



CHENIER

49ème ANNEE — No 23

Sur le Pont de la Régent

L'élection provinciale de l'Ontario a élu l'impérialiste Drew comme premier ministre. M. Drew est le frère jumeau de M. Bracken. La lutte s'est faite entièrement contre la province de Québec. Or, si M. Bracken prenait le pouvoir, on peut voir d'avance de quelle façon serait traitée la province de Québec.

Bracken et Drew sont capables, dans leur haine contre la province de Québec, d'abolir les allocations familiales... Combien de fois n'ont-ils pas reproché à M. King d'avoir institué cette loi? Pour la simple raison qu'elle favorisait les familles nombreuses de la province de Québec...

M. Lionel Bertrand a fait une lutte nette, loyale et claire. Aucune discussion de caractère provincial: rien que du fédéral. Un programme aussi! L'après-guerre aura tant de problèmes!

M. Henri Dionne se scandalise que les usines Bouchard ralentissent leur production de munitions... Drôle de raisonnement: voilà des gens qui crient contre la guerre, et qui voudraient même qu'en temps de paix on fit des munitions... On fera d'autres choses que des munitions à Bouchard, tantôt... et que M. Dionne soit bien tranquille!

Le Bloc Populaire n'a qu'un reproche à faire à M. Bertrand: qu'il ne soit pas candidat du Bloc... Mais M. Dionne, qu'en aurait-il fait?

Le parti C.C.F. a été balayé une fois pour toutes de la province d'Ontario.

Le parti conservateur-progrès de M. Drew a obtenu une majorité décisive.

La température reste ce qu'elle est depuis des semaines: incertaine, pluvieuse, décourageante...

Si elle continue de cette façon bien longtemps, il n'est pas sûr d'affirmer que la disette nous menace...

Les élections fédérales ont lieu lundi prochain. Qui gouvernera le pays? C'est là la grande question que se posent les électeurs.

Il n'y a pas à dire: avec tant de candidats, les discours viennent drus et serrent dans tous les comtés. Pourquoi donc la Commission des Prix ne les a-t-elle pas rationnés?

Persone n'a à se plaindre des maringouins, mais tout le monde se plaint de la pluie, du mauvais temps, du manque de soleil...

965 candidats pour 245 comtés: c'est ce qui se nomme de la "compétition".....

A partir du premier juillet, on versera les Allocations Familiales. Les personnes qui n'auraient pas encore rempli les formulaires à cet effet, devraient le faire sans tarder...

On léverait dès l'été toutes les restrictions sur les pneus, sur l'essence, et le gouvernement permettrait aux manufacturiers d'automobiles de produire à plein rendement... Trois hourrahs, s'il vous plaît!

Ce n'est pas assez de ne dire que des choses véritables, il faut encore ne pas dire toutes celles qui sont véritables, parce qu'on ne doit rapporter que les choses qu'il est utile de découvrir et non pas celles qui ne pourraient que blesser sans apporter aucun fruit. (Pascal)

23.000 soldats servant outre-mer ont déjà signé volontairement pour la guerre du Japon. On sait que les effectifs totaux que le Canada enverra dans la guerre du Pacifique seront limités à 30.000. Il ne faut pas de doute qu'ils seront comblés sous peu. D'ailleurs on annonce la démobilisation prochaine des armées tant outre-mer qu'au Canada.

Dans une dizaine de jours, ce sera les vacances pour les élèves de nos diverses institutions... Inutile de dire que chacun regarde le calendrier, compte les jours et attend la distribution des prix... C'est l'histoire qui se répète. Tous, nous avons été comme ça!

L'élève, qui n'aura pas ou qui aura peu de prix cette année, pourra toujours dire que ça dépend du "raisonnement sur le papier".....

Les vilégiateurs commencent à arriver de partout... La belle saison! C'est bien par ironie qu'on mentionne ce mot-là en 1945!

Appel aux Electeurs du Comté de Terrebonne

La campagne électorale se termine dimanche soir, et j'adresse un dernier message à l'électorat du comté de Terrebonne.

Je me présente libéral, choisi par les délégués de l'Association Libérale du Comté de Terrebonne, mais comme par le passé entièrement anticonscriptionniste, fidèle aux principes de base de ma vie publique, gardant mon entière liberté de poser des actes quand ma conscience me le dictera ou que les intérêts du comté seront menacés. Il n'est pas nécessaire d'être député du Bloc Populaire ou député indépendant pour savoir faire son devoir à la Chambre des Communes. Mon attitude dans le passé est la meilleure preuve de ma sincérité; dans le parti libéral cette liberté d'action a toujours existé.

Cinq années durant je crois avoir accompli mon devoir envers le comté de Terrebonne. Les services rendus, les démarches imposées, la besogne inlassablement acceptée: c'était là mon devoir. Je tenais, honnêtement et sincèrement, à servir les intérêts de tout le comté. Continuellement je me suis tenu au-dessus de la politiquerie, aidant conservateurs comme libéraux, avec un zèle qui, je le crois, me donne maintenant la liberté de demander à ceux qui ont bénéficié de mon appui un peu d'amitié, un peu de collaboration.

Il serait inutile de rappeler mes attitudes à Ottawa. Mes adversaires les admettent eux-mêmes. Le Bloc me reproche tout simplement de n'être pas son candidat, ce qui est une insulte à M. Dionne, dans les circonstances, tout simplement un candidat d'occasion. Le Bloc n'a qu'une quarantaine de candidats dans la province. M. Raymond prétend-il faire croire à l'électorat qu'il peut prendre le pouvoir, quand il y a dans tout le pays 245 députés. M. Raymond croit-il en plus faire élire tous ses candidats dans la province de Québec? Dans le comté de Terrebonne l'élection d'un Bloc Populaire permettrait-elle de solutionner, comme la population l'escompte, les multiples problèmes de l'après-guerre? C'est là un point matériel auquel il faut penser.

J'ai exposé, sur toutes les tribunes du comté, le programme que j'entends suivre au Parlement du pays. J'en résume les divers points:

DOMAINE MILITAIRE

Retrait de la Loi de Mobilisation; démobilisation des armées outre-mer et maintien en service d'occupation que les soldats voulant servir volontairement; démobilisation immédiate des soldats mobilisés pour la défense du pays; enrôlement strictement volontaire pour la guerre du Japon; attention particulière aux soldats démobilisés au point de vue travail et sécurité, et concessions additionnelles aux soldats faisant la guerre du Pacifique.

DOMAINE INDUSTRIEL

Démarches auprès de la War Assets Corporation, de concert avec tous les corps publics, pour assurer le plus tôt possible la transformation des usines Bouchard en usines à production civile; démarches auprès du Département des Munitions pour que des contrats de munitions additionnels soient accordés à la D.I.L., pendant la guerre du Japon, par le gouvernement américain; remise aux expropriés de tous les terrains pris par le gouvernement pour la construction des plans de guerre et devenus d'aucune utilité pour la Couronne; appui donné à tout industriel du comté, auprès de la Banque Industrielle du Canada, pour améliorations nouvelles à ses industries.

DOMAINE OUVRIER

Continuation de la prospérité connue dans le comté depuis cinq années; uniformisation des salaires à travers tout le pays, ententes appropriées avec les provinces relativement aux conditions de salaires, sécurité ouvrière, plan social de protection, salaire de base, salaire additionnel d'efficacité, respect de l'ouvrier qui doit être maître de la machinerie et non pas son esclave; lois ouvrières nouvelles et appropriées à des besoins ouvriers nouveaux et standard de vie en conséquence; invitation aux unions ouvrières de Saint-Jérôme et du comté de me soumettre un mémoire de suggestions afin qu'aux Communes, je puisse, avec faits à l'appui, plaider leur cause.

DOMAINE AGRICOLE

Maintien des marchés agricoles; octrois et bonis nécessaires pour permettre l'exploitation maximum de tous les domaines de la production agricole; abolition immédiate des restrictions sur les machines aratoires.

DOMAINE SOCIAL

Politique améliorée des Allocations Familiales; politique de sécurité sociale s'étendant aux mères nécessiteuses, aux infirmes, aux invalides à la suite d'accidents de tout genre; j'es-time que si, pour poursuivre la guerre et la gagner, on a dépensé des millions, on doit aussi en dépenser pour tuer la misère et abolir les plaies sociales dans le pays tout entier.

DOMAINE MUNICIPAL

Présentation au Ministère de la Reconstruction de tout projet concernant des travaux municipaux, remédiateurs au chômage dans la période de transition, et collaboration dans ce domaine avec les autorités intéressées.

DOMAINE GENERAL

Opposition à toute modification dans les limites actuelles du comté de Terrebonne, lors de la redistribution des comtés qui aura lieu au cours de la prochaine session. Reprise du programme fédéral de construction de chemins de tourisme, tel qu'en vigueur en 1938 et suspendu à cause de la guerre, et attention particulière dans ce domaine aux demandes des centres touristiques du comté.

Ententes avec les parties intéressées pour que la réserve indienne de Sainte-Lucie devienne propriété municipale, pour fins agricoles, de colonisation et touristiques.

Travaux municipaux accordés par le Département de la Reconstruction, pour remédier au chômage s'il y a lieu, ou pour ajouter à l'actif des municipalités.

DOMAINE PARLEMENTAIRE

Comme par le passé, je tiens et je veux être à la Chambre des Communes le porte-parole de la population entière du comté de Terrebonne, dans la revendication de ses droits; je tiens et je veux être le serviteur de toutes les classes qui le composent, plus particulièrement de la jeunesse qui aura besoin d'un appui désintéressé pour solutionner heureusement les difficultés de l'heure; je tiens et je veux servir, comme par le passé, avec sincérité et loyauté.

LA PRESENTE LUTTE

Deux chefs de partie peuvent aspirer à prendre le pouvoir lundi soir prochain: M. King ou M. Bracken. Avec M. King, c'est la fin de la guerre en tant que le Canada est concerné; avec M. Bracken, c'est la continuation de la guerre jusqu'à la fin du conflit contre le Japon. Aucun autre chef de parti ne peut aspirer à prendre le pouvoir, pas plus M. Raymond que M. Caldwell. Les élections provinciales de l'Ontario sont une mise en garde. M. Drew a fait ses élections contre la province de Québec, et on note tout de suite que M. Hepburn a voulu continuer à prêcher l'unité nationale puisque son parti a réussi à faire élire six députés canadiens-français. Si l'Ontario, lundi prochain, appuie partiellement M. Bracken, l'ami de M. Drew, et si le Québec se divise, qu'arrivera-t-il, le soir du 11 juin? S. M. Bracken prenait le pouvoir, laquelle de toutes les provinces aura à souffrir, dans les prochaines années, de la venue au pouvoir de l'impérialiste outrancier? L'histoire se répète; prenons garde à 1911!

Le comté de Terrebonne doit-il rétrograder? Le comté de Terrebonne peut-il se payer le luxe d'avoir à Ottawa un député qui, ne connaissant pas les rouages parlementaires, prendra deux années à les connaître quand les problèmes, trop nombreux, demanderont incessamment, considération. J'ai conscience d'avoir fait quelque chose dans l'immense progrès qui depuis 1940 n'a cessé de faire du comté de Terrebonne un des comtés ruraux les plus progressifs de la province. Cette prospérité doit continuer. La collaboration de tous les corps publics, de toute la population, m'est essentielle. Je n'ai qu'un désir: bien servir. Servir comme j'ai servi hier, être à la disposition de tous sans distinction de couleurs politiques, apporter mon dévouement à la solution des problèmes multiples de l'après-guerre. Je demande et sollicite l'appui de tous. Je promets en retour d'être digne de cette confiance.

LIONEL BERTRAND

DERNIERES ASSEMBLEES DE M. LIONEL BERTRAND

M. Lionel Bertrand porte la parole à six assemblées, dimanche prochain:

Après la messe, à Mont-Rolland.

A 3 hres, dans la vaste salle municipale de Ste-Agathe, puis un peu plus tard dans l'après-midi, à Ste-Adèle.

M. Lionel Bertrand sera le principal orateur à un grand ralliement qui sera tenu à Terrebonne, à huit heures.

Le même soir, une grande assemblée sera tenue à Saint-Jérôme, dans les salles du comté. M. Lionel Bertrand y portera la parole vers neuf heures et quart.

Le même soir, dans la salle de l'Académie Sainte-Thérèse, aura lieu une grande assemblée qui commencera à neuf hres. Plusieurs orateurs sont au programme. M. Bertrand terminera sa campagne à Sainte-Thérèse, et sera à la salle entre dix hres et dix hres et demie. D'importantes déclarations seront faites lors de cette réunion qui marque la fin de la campagne électorale.

A LA RADIO



M. Pierre-Eugène Lortie, de St-Jérôme, et agronome du Comté de Terrebonne (section Est), qui sera l'invité du Comité agricole des Finances de guerre au programme Agriculture et Finances, mercredi, le 13 juin, à 12.30 hres, p. m.

NOS CLOCHES A L'ELECTRICITE

Depuis quelques jours, notre carillon fonctionne à l'électricité, et c'est une amélioration très appréciable. La vie paroissiale de St-Jérôme progresse en rapport avec le développement industriel et matériel de notre ville. La vision comunitaire du sacristain et de ses acolytes suspendus dans l'espace, alors que les cloches sonnent à toutes volées, sera maintenant chose du passé au pays de la Reine du Nord!

Terrains de jeux

Le Comité des Terrains de Jeux formé parmi les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, désireux de s'occuper de jeunes garçons d'âge scolaire, a obtenu la cession d'un terrain à l'usage Commercial, comme terrain de jeux durant les vacances. Ils ont demandé à la Ville d'y nommer un gardien pour y maintenir l'ordre et y faire la surveillance voulue. Une fontaine a été obtenue sur ce terrain de jeux, des autorités municipales.

Il serait à souhaiter qu'aux extrémités de la Ville, des terrains de jeux soient offerts pour la jeunesse qui y trouverait refuge et protection durant les vacances, tout en s'amusant en groupe.

Construction de l'église de Saint-Antoine des Laurentides

M. le curé Théobald Paquette, nous informe, qu'ayant reçu le permis de construire la nouvelle église de St-Antoine des Laurentides, les travaux commenceront incessamment afin d'ériger le temple religieux de la paroisse sud, dans le plus bref délai possible. L'église sera construite à l'angle de la route nationale NNo 11 et de la route allant vers Ste-Sophie.

Incendie

Un incendie a partiellement détruit, samedi dernier, vers 4 hres, p.m. la manufacture de bois Rochon Lumber Co., à Saint-Jérôme. Il n'y avait personne dans la bâtisse lorsque le feu éclata, et la cause de cet incendie qui causa pour \$10,000.00 de dommages, reste encore inconnue.

Eclairage du Parc Labelle

On préconise fortement en haut lieu un éclairage plus complet du Parc Labelle qui, quoiqu'en plein centre de la ville, est devenu d'un caractère un peu louche. Une requête a été présentée au Conseil municipal et il est à souhaiter qu'on y donne suite dans le plus bref délai possible.

BELLES ASSEMBLEES DE M. BERTRAND DANS TOUT LE COMTE

M. Lionel Bertrand a continué la visite des municipalités du comté de Terrebonne, et partant on lui a fait la réception la plus enthousiaste.

Mercredi, 30 mai: à Sainte-Adèle, réunion présidée par M. Claude-Henri Grignon, maire, et plusieurs représentants des corps publics et scolaires. Orateurs: MM. C.-E. Bertrand, Paul Dalpé, M. Lebel et Claude-Henri Grignon.

Judi, 31 mai: à Saint-Faustin Station, réunion présidée conjointement par M. Denis Legault, maire de l'endroit, et M. Joseph Doré, organisateur local. Orateur: M. H. Heaney.

Vendredi, 1er juin: à Lac Mercier, réunion présidée par M. Adélaïde Richer, maire de l'endroit. Orateur: M. H. Heaney.

Dimanche, le 3 juin: après la messe, réunion à Sainte-Lucie, présidée par M. Willie Thoinin, maire. Orateur: M. Marcel Ostiguy.

Dimanche, 3 juin: dans l'après-midi, à Sainte-Marguerite, assemblée présidée par M. Alphonse Gauthier, maire. Orateurs: MM. Marcel Ostiguy et Emile Massicotte.

Dimanche soir, le 3 juin, après la procession de la Fête-Dieu, M. Bertrand a porté la parole à une assemblée qui, à Sainte-Thérèse, groupait une couple de milliers d'auditeurs dans la vaste Salle de l'Académie. Cette assemblée politique avait été organisée par le Club Libéral de Sainte-Thérèse, et l'assemblée fut présidée par M. Gérard Desjardins, président du Club accompagné aux sièges d'honneur par M. Evariste Brosseau, maire de la paroisse, et ayant à ses côtés tous les membres du bureau de direction du Club.

Une surprise attendait les auditeurs, puisqu'au début de l'Assemblée un grand portrait du candidat, fait par M. Raymond Gasse, imprimeur et artiste local, fut dévoilé, aux grands applaudissements de tous. M. Lucien Rodier fut le seul orateur de la soirée. M. Lionel Bertrand, dans un discours de près d'une heure, exposa le programme qu'il entend suivre: transformation des usines de guerre en usines à production civile, remise des terrains non employés par le gouvernement aux anciens propriétaires; travaux municipaux de grande envergure, etc. La foule a fait au candidat une très belle ovation.

Saint-Jérôme devait aussi, lundi soir, lors d'un grand ralliement présidé par M. Omer Filion, maire de la paroisse, M. Alcide Léveillé, citoyen éminent de Saint-Jérôme, par MM. Paul Locas, de Saint-Jérôme, Gérard Desjardins, de Sainte-Thérèse, et Aimé Boileau, de Ste-Janvier (ces derniers représentant la jeunesse du comté), donner au candidat libéral un témoignage non équivoque d'amitié et de considération. M. le Dr J.-R. Brais agitait comme maître de cérémonies.

M. Lionel Bertrand a été fréquemment ovationné. Une centaine d'automobiles venant de Terrebonne, Sainte-Thérèse, Sainte-Anne, Saint-Janvier et Saint-Jérôme, avaient formé un cortège autour de lui; leur entrée à Saint-Jérôme fut saluée par des applaudissements et des vivats tout le long du parcours. M. Bertrand a prononcé de nouveau un vibrant discours, promettant de s'occuper d'une façon immédiate de tous les problèmes qui relèvent de la question ouvrière, et a exposé le programme qu'il entend suivre.

LES BUREAUX DE VOTATION DANS LA VILLE ET LA PAROISSE SAINT-JEROME

PAROISSE SAINT-JEROME (RURAL)

Arrondissement de votation No 40: Comprenant les rangs de Prairies et Sainte-Marguerite, nos 1 à 101 du cadastre officiel de la municipalité. Bureau de votation chez Donat Roy.

Arrondissement de votation No 41: Comprenant le rang La Chapelle, nos 102 à 116 du cadastre, le rang Montigny nos 194 à 203 du cadastre, le rang de la rivière du nord-sud-ouest, nos 442 à 469 du cadastre. Bureau de votation chez Camille Bouvrette.

Arrondissement de votation No 42: Comprenant les rangs Saint-Antoine et du Cordon St-Antoine, nos 117 à 193 du cadastre. Bureau de votation chez Paul Blondin.

Arrondissement de votation No 43: Comprenant le rang Saint-André nos 204 à 230 du cadastre, le rang du Cordon nos 231 à 288 du cadastre, le rang de la Rivière du Nord-nord-est, nos 289 à 298 du cadastre. Bureau de votation chez Joseph Sigouin.

Arrondissement de votation No 44: Comprenant le rang Lesage nos 299 à 340 du cadastre officiel. Bureau de votation chez Joseph Marchand.

Arrondissement de votation No 45: Comprenant le rang de la rivière du Nord, nord-ouest, nos 375 à 441. Bureau de votation chez Hervé Plouffe.

Arrondissement de votation No 46: Comprenant Dalhousie nos 470 à 522 du cadastre, le rang de la Rivière à Gagnon, nos 523 à 652 du cadastre officiel de la municipalité. Bureau de votation chez Lionel Laverture.

VILLE DE SAINT-JEROME (URBAIN)

Arrondissement de votation No 47: Comprenant la rue Labelle, de l'avenue Saint-Charles à la limite nord, les avenues des Pins, de la rivière, Scott et Saint-Charles. Bureau de votation au No 147 rue Scott (chez Eugène Savigne).

Arrondissement de votation No 48: Comprenant la rue Labelle, de l'avenue Saint-Charles à l'avenue Leclair. Bureau de votation au No 666 rue Labelle (chez P.-E. Dupras).

Arrondissement de votation No 49: Comprenant la rue Labelle, de l'avenue Leclair à l'avenue du Palais, l'avenue Leclair entre les rues Labelle et Saint-Georges. Bureau de votation au No 544 rue Labelle (chez Armand Valliquette).

Arrondissement de votation No 50: Comprenant la rue Saint-Georges de la limite nord à l'avenue Nantel, l'avenue Guénette, l'avenue Nantel, entre les rues Saint-Georges et Fournier, l'avenue Moreau, avenue Carillon. Bureaux de votation Nos 50A et 50B au No 620 rue Saint-Georges (chez Madame L.P. Desjardins).

Arrondissement de votation No 51: Comprenant la rue Saint-Georges de l'avenue Nantel à l'avenue Sainte-Marguerite, l'avenue Leclair, entre les rues Saint-Georges et Fournier. Bureau de votation au No 578 rue Saint-Georges (chez Wilfrid Francoeur).

Arrondissement de votation No 52: Comprenant la rue Saint-Georges de l'avenue Sainte-Marguerite à l'avenue du Palais, l'avenue Godmer entre les rues Labelle et Fournier. Bureau de votation au No 460 rue Saint-Georges (chez Omer Beauchamp).

Arrondissement de votation No 53: Comprenant la rue Fournier sur le côté est seulement de la limite nord à l'avenue Oulmet, la rue Oulmet et compris les résidents à l'est de la voie du Canadien Pacific, sur le lot 51, la rue Lachapelle et l'avenue Lorrain. Bureaux de votation Nos 53A et 53B au No 379 rue Oulmet (chez Ernest Corbeil).

Arrondissement de votation No 54: Comprenant la rue Fournier (sur le côté ouest seulement) de la limite nord à l'avenue du Palais, l'avenue Sainte-Marguerite dans toute sa longueur, la rue Fournier (sur le côté est) de l'avenue Sainte-Marguerite à l'avenue Oulmet. Bureau de votation au No 11 rue Sainte-Marguerite (chez Frank Corbeil).

Arrondissement de votation No 55: Comprenant la rue Fournier (sur le côté est) de l'avenue Sainte-Marguerite à l'avenue du Palais, la rue du Cap, la rue Laflamme, la rue Loranger, la rue Saint-Edouard et l'avenue Desjardins. Bureau de votation au No 499 rue Fournier (chez Guillaume Wilsey).

Arrondissement de votation No 56: Comprenant l'avenue du Palais de la rue Labelle à la limite est, la rue de Bellefeuille, la rue Glochem, la rue Sainte-Anne. Bureau de votation au No 322 Avenue du Palais (chez P.-E. Lamoureux).

Arrondissement de votation No 57: Comprenant l'avenue Parent, de la voie du Canadien Pacific à la limite est, boulevard Melançon dans toute sa longueur, rue O'Shea dans toute sa longueur, rue du Plateau, l'avenue du Parc. Bureau de votation No 57A au No 349 rue O'Shea (chez Guy Pelletier) bureau de votation No 57B au No 352 rue O'Shea (chez Camille Forgeot).

Arrondissement de votation No 58: Comprenant l'avenue Latour, de l'est du C.P.R. boulevard du Domaine, l'avenue Bran, boulevard Léonard, et le 1er Boulevard. Bureau de votation au No 532 rue Latour (chez Achille Binette).

Arrondissement de votation No 59: Comprenant la rue Labelle sur le côté est de l'avenue du Palais à l'avenue Legault, sur le côté ouest de l'avenue du Palais à l'avenue Castonguay, la rue Saint-Georges de l'avenue du Palais à l'avenue Legault, la rue de Villeneuve de l'avenue du Palais à l'avenue Legault, l'avenue du marché. Bureau de votation au No 285 rue Parent (chez Joseph Robert).

Arrondissement de votation No 60: Comprenant l'avenue Legault, de la rue Labelle à la rue Saint-Georges, la rue Labelle sur le côté ouest, de l'avenue Castonguay à l'avenue Latour, sur le côté est de l'avenue Legault à l'avenue Latour, la rue Saint-Georges de l'avenue Legault à l'avenue Latour. Bureau de votation au No 249 rue Saint-Georges (chez René Benoit).

Arrondissement de votation No 61: Comprenant l'avenue Legault de la rue Saint-Georges au C.P.R., la rue de Villeneuve de l'avenue Latour à l'avenue Legault, l'avenue Latour sur le côté nord de la rue Saint-Georges au C.P.R. Bureau de votation au No 276 de Villeneuve (chez Madame Jos. Corbeil).

Arrondissement de votation No 62: Comprenant l'avenue Latour de la rue Saint-Georges au C.P.R. sur le côté sud, la rue Saint-Georges, de l'avenue Latour à l'avenue Sainte-Lucie, l'avenue Saint-Janvier, l'avenue Sainte-Lucie. Bureau de votation au No 287 rue Saint-Janvier (chez Joseph Godard).

Arrondissement de votation No 63: Comprenant la rue Saint-Georges de l'avenue Sainte-Lucie à la rue Montigny, l'avenue Saint-Jovite, l'avenue Alexandre, l'avenue Saint-Faustin de la rue Labelle à la limite est. Bureau de votation au No 66 rue Saint-Georges (chez Tancrède Labrèche).

Arrondissement de votation No 64: Comprenant la rue Montigny dans toute sa longueur, l'avenue Rolland, la rue Labelle de l'avenue Rolland à l'avenue Saint-Hubert, la rue Lajeunesse et l'avenue de la Poterie. Bureau de votation No 64A au No 6 rue Labelle (chez Delphis Frud'homme) bureau de votation No 64B au No 8 rue Labelle (chez Madame Michel Frud'homme).

Arrondissement de votation No 65: Comprenant la rue Labelle de l'avenue Saint-Hubert à l'avenue Saint-Faustin, l'avenue Saint-Faustin de la rue Labelle à la rue Boyer, la rue Boyer, la rue Saint-Léandre, l'avenue Saint-Hubert, la rue Des Moulins, l'île Idéale. Bureau de votation No 65A et 65B au No 50 rue Labelle (chez Donat Racine).

Arrondissement de votation No 66: Comprenant la rue Labelle de l'avenue Saint-Faustin à la limite sud du quartier Labelle propriété du Dr Alfred Duval, exclusivement, l'avenue St-Ignace, la rue Giraldo, l'avenue Saint-Faustin, l'avenue Boyer et l'avenue Saint-Joseph (île Mayer). Bureau de votation au No 88 rue Giraldo (chez Raoul Lebeau).

Arrondissement de votation No 67: Comprenant l'avenue Saint-Joseph de la rue Labelle à la rue Brière, la rue Laviolette de l'avenue Saint-Joseph à l'avenue Saint-Louis, la rue de la Fonderie, l'avenue Saint-Louis, de la rue de la Fonderie à la rue Laviolette; Bureau de votation au No 2 rue Laviolette (chez Raymond Lalande).

Arrondissement de votation No 68: Comprenant la rue Brière de l'avenue Saint-Joseph à la limite sud, l'avenue Danis, la rue Inteu, la rue des Fermes, l'avenue Léveillé, l'avenue Dollard, l'avenue Saint-Joseph de la rue Brière à la limite ouest. Bureau de votation au No 189 rue Brière (chez Gérard Marc-Aurèle).

Arrondissement de votation No 69: Comprenant la rue Brière sur le côté est, de l'avenue Saint-Joseph à l'avenue Saint-Beaulieu, sur le côté ouest de l'avenue Saint-Joseph à l'avenue Beaulieu, l'avenue Beaulieu, l'avenue Lebeau, l'avenue Beaulieu. Bureau de votation au No 228 rue Lebeau (chez Pierre Beaudry).

Arrondissement de votation No 70: Comprenant la rue Laviolette de l'avenue Saint-Louis à l'avenue Castonguay, l'avenue Annonciation, la rue Brière à l'avenue Saint-Louis à la limite Nord. Bureau de votation au No 278 rue Brière (chez Josephat Cyr).

Arrondissement de votation No 71: Comprenant la rue Bocaze, l'avenue Marchand, la rue Laviolette de l'avenue Castonguay à la limite Nord.



LABELLE

JOLIETTE, VENDREDI LE 8 JUIN, 1945

Bibliothèque de S.S. 1700, St-Denis

(à suivre à la dernière page)

(à suivre à la dernière page)



La guerre en Europe est finie, mais les exigences militaires sont encore considérables. Et le Canada ne peut du jour au lendemain reprendre sa production d'avant-guerre pour fins civiles.

Malgré que plusieurs restrictions soient maintenant abolies, le retour à la production de paix ne se fera que petit à petit. Nous n'avons pas encore comblé toutes les lacunes: il nous faut aider nos alliés et secourir les pays libérés.

C'est seulement quand nous aurons vaincu le Japon, que nous pourrions accélérer la production de façon à satisfaire tous les besoins civils.

LA BONNE VOLONTÉ, LA PATIENCE ET L'ÉNERGIE D'AUJOURD'HUI FERONT LE CANADA PROSPÈRE DE DEMAIN.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

AU CANADA Cette Semaine

L'ajustement de l'économie de guerre à celle de paix, s'il est forcé par la participation modérée que le Canada fournit au conflit du Pacifique de même que par la contribution nécessaire à la reconstruction de l'Europe dévastée, cet ajustement ne progresse pas moins de jour en jour. Est-il besoin de dire qu'il est très prometteur? Sans doute, il serait ridicule d'en attendre des prodiges inouïs, mais il y a tout lieu d'espérer beaucoup de progrès dans tous les domaines. Il en résultera une hausse prononcée du standard de vie.

Des inventions sont nées et ont été mises à profit à la faveur de la guerre. Déjà, on commence à les répandre dans le grand public. L'une des plus intéressantes, c'est celle qui enregistre et transmet fidèlement le son, il s'agit d'un simple fil électronique et on prévoit que cet appareil sera d'une aussi grande utilité que le téléphone, par exemple. Inventé en 1942 par Marvin Camras et perfectionné par l'Armour Research Foundation à l'Institut de Technologie de l'Illinois, cet instrument n'a servi jusqu'à présent qu'à des fins de guerre. La Utah Electronics (Canada) Ltd, vient d'en commencer la fabrication dans une manufacture qu'elle a acquise à Longueuil, près de Montréal, et il en est déjà disponible sur priorité au grand public. Son fonctionnement est très simple: on y parle un peu comme au téléphone et le fil enregistre; une simple pression sur un bouton et l'appareil retransmet la voix. Un fil plus fin qu'un cheveu en ce défil d'un rouleau à l'autre passe dans un champ électromagnétique; ce champ alimente le fil et enregistre le son émis au microphone, puis le retransmet à volonté. Contrairement à un disque de gramophone, le même fil est utilisable indéfiniment puisqu'il ne suffit que de neutraliser l'alimentation en le soumettant à une fréquence à haut voltage. L'enregistrement n'est limité que par la longueur de ce filament et un enregistrement ininterrompu de huit heures est contenu sur une bobine de cinq pouces de diamètre et

deux pouces de largeur. En temps de guerre, cette découverte a été des plus utiles pour faire le relevé de la propagation ennemie lancée par les ondes. Chacun imagine facilement les mille et un usages de cet instrument au foyer, à l'école, au bureau, à l'usine, à l'agence, à l'école, il rend la musique avec une perfection encore inconnue jusqu'à présent et il capte le moindre son.

La science, la technologie a fait des merveilles, une fois de plus.

Un rêve bienfaisant

Assise sur un fauteuil, près de la fenêtre, l'œil perdu dans l'azur des cieux, Evangéline de la Forge, regardait le ciel.

Sa tête mignonne, encadrée de beaux cheveux dorés, reposait parmi les coussins qui formaient le fauteuil.

Un livre de Musset était ouvert sur ses genoux, mais elle ne semblait y faire aucune attention, tant elle était absorbée par un souvenir douloureux, sans doute, si l'on en juge par le pli amer de sa petite bouche, et des trois grandes rides de son front pur.

Le soleil était à son déclin; le ciel, empoûvré de larges nuées d'un rouge vif et d'autres un peu plus foncées, se dessinait, avec des effets magiques, sur le ciel d'azur tendre, parsemé çà et là d'étoiles aux faibles lueurs.

Mais elle ne semblait pas voir cet aspect féérique de la nature: les yeux fixés sur un seul point, elle n'osait s'en détourner.

Tout-à-coup, dans le silence monotone, que ne troublait que le doux chant du rossignol dans les buissons épars, là-bas, sur la colline, et le cri-cri du grillon caché dans les myosotis qui entouraient de leur parfum et de leurs ramures la fenêtre, un son se fit entendre dans le lointain: c'était l'angelus du soir que disait, tristement, comme le cœur d'Evangéline, la cloche du village.

—Sept heures, fit-elle, en se soulevant à demi, en soupirant,

il n'est pas encore arrivé... Aurait-il oublié le rendez-vous que je lui ai donné et qu'il m'a promis? Seigneur... ne pas le voir ce soir... n'ai-je pas été assez longtemps de lui? Moi qui l'aime tant... qui l'adore tant...

Et, se laissant choir sur le fauteuil, la tête dans ses mains, en murmurant à travers des sanglots tout son roman:

Un jour, elle était partie, à pied, de chez elle, n'ayant pas voulu prendre son cocher pour aller à la ville faire quelques emplettes.

Mais, pendant qu'elle achetait ses marchandises, le temps s'était obscurci: quelques éclairs sillonnaient le ciel noir; le tonnerre grondait dans le lointain.

Et elle était sur la porte du magasin, regardant les préparatifs de la scène qui allait se jouer dans quelques instants, lorsqu'un jeune homme, à moustache blonde, aux cheveux châtain, passa en la regardant. Avait-il vu son trouble? ... Avait-il deviné son embarras? ... Mais, comme l'orage n'était pas encore, elle prit la résolution de marcher, décidée de prendre un fiacre aussitôt qu'elle en rencontrerait un. Soudain, au détour de la rue, elle vit le jeune homme qu'elle n'avait fait qu'entrevoir tout à l'heure, s'avançant vers elle; elle voulut faire volte-face pour retourner sur ses pas, mais déjà il lui adressait la parole.

Et ses mots, qu'elle n'avait jamais oubliés, qui étaient restés inactifs dans sa mémoire, lui revenaient à l'esprit, par ce soir d'angoisses.

Quand il lui avait murmuré doucement à son oreille, sans emphase, ces paroles:

—Mademoiselle, il va pleuvoir, acceptez-vous mon parapluie pour vous protéger?

Aurait-elle pu le refuser? D'ailleurs, il commençait à pleuvoir, puis il avait l'air si bon, il avait la parole si harmonieuse, il savait si bien s'exprimer... Non, elle ne se fâcha même pas. Il l'avait accompagné jusqu'à la porte de son hôtel, où, sur sa demande, n'ayant personne à consulter, étant obligée de se guider elle-même dans la vie, elle lui avait permis de revenir.

Oh... alors, combien doux les quelques mois passés ensemble, près de la grande cheminée, dans le

salon, où flamboyait une grosse bûche de hêtre... Mais voilà que tout à coup il l'avait abandonnée... Au moment où renaissait le printemps, à la naissance des fleurs, au retour du rossignol, il s'était enfui... Après une rencontre, il lui avait promis de revenir: à l'angelus du soir il serait à ses côtés, à lui parler, et il n'apparaissait pas... Les instants, les minutes s'écoulaient, il n'était pas revenu... Qui sait, il ne reviendrait peut-être plus... jamais.

Deux larmes brûlantes étaient tombées de ses paupières humides et coulaient lentement sur ses joues sans carmin.

Après avoir évoqué ce souvenir charmant et douloureux à la fois, elle laissa aller sa tête mignonne, encadrée de longues tresses aux reflets dorés, parmi les coussins moelleux du fauteuil, et s'endormit en répétant tout haut le passé qu'elle venait de rappeler.

L'obscurité était complète; la lune, à son premier quartier, n'éclairait que faiblement le boudoir. Les étoiles, par myriades, brillaient scintillantes dans le ciel; la brise tiède apportait par la fenêtre ouverte les senteurs odoriférantes des acacias en fleurs, du jardin situé sous la croisée.

Subitement, un doux chant, aux sons attirants et sonores, retentit près de la fenêtre, troublant le silence de la nuit.

A ce chant, Evangéline s'éveilla et lâcha aussitôt un cri de frayeur: un homme était à genoux à ses pieds.

—Qui êtes-vous? fit-elle, en se levant.

Mais un rayon de la lune frappa le visage de l'inconnu.

—Toi... vous... dit-elle.

—Moi... oui Evangéline, c'est moi. Je vous regardais dormir, me pardonnerez-vous? ... Vous étiez si belle que je n'ai pu m'empêcher de vous regarder; et puis... vous reposiez si bien...

—Vous avez compris? ... entendu?

—Quoi?

—Men rêve... car je me souviens.

—Oui, et je suis heureux. J'ai appris que je possédais votre cœur, moi qui croyais que vous me haïssiez.

—Oh... Paul, pouviez-vous croire chose pareille? ... Moi, qui n'ai que vous aimer sur cette terre. J'étais seule avant de vous connaître; la vie n'avait aucun charme, elle était un fardeau pour moi. Ah... bien cruelle a été l'épreuve que vous m'avez fait subir. Plus que d'une fois j'ai appelé en vain la mort. Sans vous je ne pouvais pas vivre. Et vous avez douté de moi...

—Evangéline, vous m'aimez, je le sais, vous m'en faites l'aveu; moi aussi je vous aime; voulez-vous que nos deux cœurs s'unissent davantage?

Elle rougit, en baissant la tête; elle devinait la pensée de Paul et prévenait son but. Lui, continuant, en lui prenant la main:

—Je sais que les bijoux ne vous manquent pas, mais je veux encore vous offrir cette bague qui servira pour vos fiançailles. L'acceptez-vous?

Toute tremblante, toute troublée par ces paroles d'amour, elle ne répondit que faiblement, en le regardant de ses yeux d'azur tendre, qui brillaient comme les étoiles du firmament, heureux d'avouer leur bonheur, un "oui".

Quand Paul quitta ce soir-là, Evangéline de la Forge, deux baisers retentirent dans le silence, perpétués par l'écho dans le lointain.

Alphonse GINGRAS

Proverbes Arabes

C'est pendant qu'il pleut qu'il faut remplir les jarres.

La peur apprend à courir.

Les bonnes nouvelles viennent lentement; les mauvaises viennent vite.

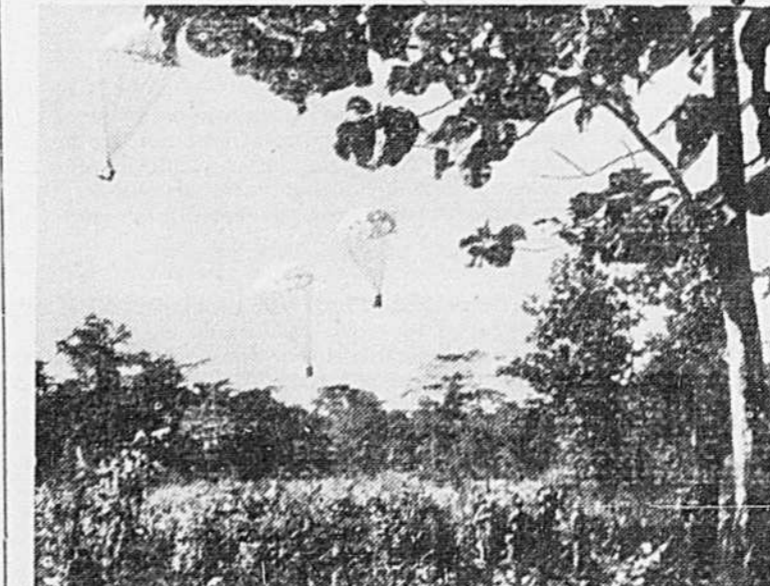
Le chameau ne voit pas sa bosse mais il voit celle de son frère.

L'arbutus qui produit la rose, produit aussi l'épine.

Comme vous semez, vous moissonnez.

Quand la chandelle est éteinte on ne distingue plus la fille d'avec la femme.

Les Africains de l'Est en Birmanie



Les troupes de l'Est de l'Afrique de la 14^{ème} Armée en Birmanie sont descendues la vallée de Gangaou en combattant, ont pris Tilin, puis se sont avancées vers le sud pour capturer Seikpyu sur la rive ouest de l'Iraouaddi, juste au sud de Pagan. Seikpyu fut prise au cours de la semaine se terminant le 18 février. La photo fait partie d'une série de vignettes qui nous montrent les Africains de l'Est dans une région avancée et le long des lignes d'approvisionnement à l'arrière. La photo fait voir: Des approvisionnements qui pleuvent sur les Africains de l'Est.

Quand un homme arrive aux honneurs, craignez pour sa raison. Celui qui est absent, sa part est absente aussi.

La vue est plus véridique que la voix.

Abokràt a dit: la vie est courte; l'art est long; l'occasion fugitive; l'expérience dangereuse; le jugement difficile. Que Dieu lui fasse miséricorde.

Que celui qui boite rende visite à celui qui s'est cassé le pied.

La blessure faite par le fer se guérit; celle faite par la langue ne se guérit pas.

Si la langue était prisonnière, le cœur serait à l'abri du chagrin.

La beauté de l'homme est dans son intelligence; l'intelligence de la femme dans sa beauté.

L'amour est comme le caravan-sérail où l'on ne trouve que ce qu'on y apporte.

Un livre des Editions Variétés

FEUILLES DE CALENDRIER

par la princesse BIBESCO

Voici une collection de pages de journal de la Princesse Bibesco. Réunies comme un jeu de cartes en éventail, elles forment d'assez curieux dessins. Les événements publics se mêlent aux circonstances particulières qui ont inspiré chacune de ces pages pour former un ensemble charmant.

Avec elle, nous assistons à une représentation de *Napoléon* à Londres, à un bal chez la reine d'Angleterre, ou chez une grande duchesse russe. On assiste aux parades de la Home Fleet Aérienne ou l'on prend le thé chez madame Neville Chamberlain.

Que ce soit chez Paul Claudel ou chez le cardinal Pacelli, que ce soit dans un hameau ou dans un palais princier, l'auteur sait nous peindre en couleurs vives, dans la vérité toujours seule et triste; il fit la rencontre de Madame Canut, la femme de Canut de jadis...

Un matin, on découvrit Février mort dans sa maison. Sur la table du salon, deux verres, dont un en corce à moitié plein de genévie, attestaient que peu avant sa mort, M. Février reçut un visiteur dont il ne se méfiait pas.

Et l'on arrêta Pierre Canut. Mais que s'était-il passé chez Emile Février?

Une histoire des plus troublantes que Simenon conduit avec son brio et sa lucidité habituelle.

Un volume de 240 pages publié par Les Editions Variétés. Prix \$1.25, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal, Canada.

La vie pratique

Tuer le mal de tête

Dans les pays chauds, où sévit la fièvre jaune, on rencontre de vieilles négresses qui prétendent avoir contre la terrible maladie des remèdes souverains, mais qu'elles tiennent secrets, autant qu'elles le peuvent.

Il est, notamment, un symptôme qu'elles parviennent à calmer d'une façon évidente: c'est l'effroyable mal de tête dont souffrent les malades.

Le procédé qu'elles emploient pour arriver à ce résultat est des plus simples: elles coupent en 2 un citron, appliquent les parties planes des deux moitiés sur les tempes au moyen d'une bande entourant la tête plusieurs fois; le mal de tête disparaît instantanément. Ce moyen est, paraît-il, des plus efficaces et réussit non seulement, contre la céphalalgie provenant de la fièvre jaune, mais encore contre celle résultant de la fièvre paludéenne, dans les maux de tête ordinaires et même dans la simple migraine.

Il est, du reste, facile à essayer.



POUR VOS REPARATIONS

Matériaux de construction
Plomberie — Peintures
Quincailleries

FERRONNERIE
ALFRED LANGLOIS

503 RUE SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Téléphone 54

ASSURANCES

Assurances contre le feu, le vol, les accidents et maladie

Assurance sur automobiles et bris de glace

Assurance-Vie "Confederation Life"

Rodrigue Bélanger

223 rue Saint-Georges Tél. 106 Saint-Jérôme

UN PEU DE TOUT

Les chefs allemands, s'il en reste, doivent se torde au spectacle de la chicane anglo-française. Cette querelle doit faire l'affaire du gros Jos Staline. Comme le dit un journal, les anglais auraient meilleure grâce à s'indigner devant l'insistance française à conserver un pied au Levant s'ils n'y avaient pas eux-mêmes les deux pieds.

En attendant, la Russie ne désarme pas, il s'en faut. Et cela ne devra pas manquer d'inquiéter les tiliés. La Russie continue de mobiliser chez elle.

Et, en plus de cela, il importe de tenir compte, savoir:

1.—Que Tito a un million d'hommes sous ses ordres.

2.—Qu'une armée roumaine de 450,000 hommes est en voie de formation.

3.—Qu'une armée bulgare de 350,000 hommes, une armée hongroise de 500,000 hommes, une armée tchèque de 450,000 hommes, et une armée autrichienne de 200,000 hommes seront bientôt sur pied.

En plus de leur armée, et de l'armée polonaise, les Russes disposeront donc d'ici peu, de plus de trois millions de combattants.

AVRIL
Avril vient du verbe *Aperire*, ouvrir, parce que c'est en ce mois que la terre jusqu'alors enfermée sous la neige semble se rouvrir et que les premiers bourgeons éclatent.

MAI
Ce terme vient de *Majores* (ancêtres) parce que ce mois était consacré aux vieillards chez les Romains. On a dit aussi qu'ils le consacraient à Maria, Mère de Mercure. Il est devenu dans les pays catholiques le mois de Marie.

JUN
Juin, du latin *Junius* (Junon) ou du latin *Juniores* ou *Juventus* (jeunes gens) était consacré chez les Romains à la jeunesse ou à Junon, femme du Jupiter.

JUILLET
Juillet du latin *Julius*, mois dédié chez les Romains à Jules César, qui naquit en ce mois désigné autrefois sous le nom de *Quintilis* parce qu'il était le cinquième mois de l'année.

AOUT
Août d'abord appelé *Sextilis* (6^e mois de l'année *Romulus*), prit le nom d'*août* (*Auguste*) en souvenir des victoires remportées par l'empereur Auguste durant ces 31 jours.

SEPTEMBRE
Septembre vient du latin *September* parce qu'il était le 7^e mois de l'année romaine. Vulcain en était le dieu tutélaire. Il fut aussi appelé le mois de *Bacchus* parce que c'est le commencement des vendanges.

OCTOBRE
Octobre a pour origine *October* (du latin *huit*) parce qu'il était le 8^e mois romain. Il fut pendant longtemps consacré à Mars, et est encore le mois des vendanges en France.

NOVEMBRE
Novembre du latin *November* (neuf) était le 9^e mois de l'année romaine de *Romulus* qui comptait 10 mois. Il était placé sous la protection de Diane, déesse chasse-resse.

DECEMBRE
Décembre vient du latin *December*, 10^e et dernier mois de l'année romaine. Il devint le 12^e lors de la réforme de Numa. Il n'est le dernier mois de l'année que depuis 1564.

UN PEU DE TOUT

Septembre vient du latin *September* parce qu'il était le 7^e mois de l'année romaine. Vulcain en était le dieu tutélaire. Il fut aussi appelé le mois de *Bacchus* parce que c'est le commencement des vendanges.

OCTOBRE
Octobre a pour origine *October* (du latin *huit*) parce qu'il était le 8^e mois romain. Il fut pendant longtemps consacré à Mars, et est encore le mois des vendanges en France.

NOVEMBRE
Novembre du latin *November* (neuf) était le 9^e mois de l'année romaine de *Romulus* qui comptait 10 mois. Il était placé sous la protection de Diane, déesse chasse-resse.

DECEMBRE
Décembre vient du latin *December*, 10^e et dernier mois de l'année romaine. Il devint le 12^e lors de la réforme de Numa. Il n'est le dernier mois de l'année que depuis 1564.

UN PEU DE TOUT

Septembre vient du latin *September* parce qu'il était le 7^e mois de l'année romaine. Vulcain en était le dieu tutélaire. Il fut aussi appelé le mois de *Bacchus* parce que c'est le commencement des vendanges.

OCTOBRE
Octobre a pour origine *October* (du latin *huit*) parce qu'il était le 8^e mois romain. Il fut pendant longtemps consacré à Mars, et est encore le mois des vendanges en France.

NOVEMBRE
Novembre du latin *November* (neuf) était le 9^e mois de l'année romaine de *Romulus* qui comptait 10 mois. Il était placé sous la protection de Diane, déesse chasse-resse.

DECEMBRE
Décembre vient du latin *December*, 10^e et dernier mois de l'année romaine. Il devint le 12^e lors de la réforme de Numa. Il n'est le dernier mois de l'année que depuis 1564.

UN PEU DE TOUT

Septembre vient du latin *September* parce qu'il était le 7^e mois de l'année romaine. Vulcain en était le dieu tutélaire. Il fut aussi appelé le mois de *Bacchus* parce que c'est le commencement des vendanges.

OCTOBRE
Octobre a pour origine *October* (du latin *huit*) parce qu'il était le 8^e mois romain. Il fut pendant longtemps consacré à Mars, et est encore le mois des vendanges en France.

NOVEMBRE
Novembre du latin *November* (neuf) était le 9^e mois de l'année romaine de *Romulus* qui comptait 10 mois. Il était placé sous la protection de Diane, déesse chasse-resse.

DECEMBRE
Décembre vient du latin *December*, 10^e et dernier mois de l'année romaine. Il devint le 12^e lors de la réforme de Numa. Il n'est le dernier mois de l'année que depuis 1564.

UN PEU DE TOUT

Septembre vient du latin *September* parce qu'il était le 7^e mois de l'année romaine. Vulcain en était le dieu tutélaire. Il fut aussi appelé le mois de *Bacchus* parce que c'est le commencement des vendanges.

OCTOBRE
Octobre a pour origine *October* (du latin *huit*) parce qu'il était le 8^e mois romain. Il fut pendant longtemps consacré à Mars, et est encore le mois des vendanges en France.

NOVEMBRE
Novembre du latin *November* (neuf) était le 9^e mois de l'année romaine de *Romulus* qui comptait 10 mois. Il était placé sous la protection de Diane, déesse chasse-resse.

DECEMBRE
Décembre vient du latin *December*, 10^e et dernier mois de l'année romaine. Il devint le 12^e lors de la réforme de Numa. Il n'est le dernier mois de l'année que depuis 1564.

UN PEU DE TOUT

Septembre vient du latin *September* parce qu'il était le 7^e mois de l'année romaine. Vulcain en était le dieu tutélaire. Il fut aussi appelé le mois de *Bacchus* parce que c'est le commencement des vendanges.

OCTOBRE
Octobre a pour origine *October* (du latin *huit*) parce qu'il était le 8^e mois romain. Il fut pendant longtemps consacré à Mars, et est encore le mois des vendanges en France.

NOVEMBRE
Novembre du latin *November* (neuf) était le 9^e mois de l'année romaine de *Romulus* qui comptait 10 mois. Il était placé sous la protection de Diane, déesse chasse-resse.

DECEMBRE
Décembre vient du latin *December*, 10^e et dernier mois de l'année romaine. Il devint le 12^e lors de la réforme de Numa. Il n'est le dernier mois de l'année que depuis 1564.

Spécialité: faire-parts de mariage TEL: 373

J. ARTHUR BOIVIN

REPRESENTANT

L'IMPRIMERIE GASSE

Sainte-Thérèse

590, rue St-Georges St-Jérôme, P. Québec



Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

Vraiment...

Il est tout probable que l'autorité compétente ne sévira pas dans le cas d'Albert Deutsch, du journal PM (New-York), qui a refusé, devant un haut comité, de divulguer la source des informations qui alimentaient sa colonne. Cette discrétion constitue pour le bon reporter le secret professionnel. Celui-ci protège l'informateur comme le journaliste lui-même. Autrement, découverts, ceux qui renseignent un reporter et le mettent sur de bonnes pistes ne se risqueraient plus à fournir ces informations.

A \$600, pour dix mois de travail, la maîtresse d'école va enfin pouvoir boucler son budget avec quelques piastres en poche même, à la fin du terme. Ce n'est pas encore le Pérou mais nos institu-

trices seront en mesure de prendre plus de satisfaction, voire plus de fierté, à une besogne qui exige autant de résistance physique que de capacités intellectuelles. On semble comprendre de mieux en mieux que l'éducation de la jeunesse est la pierre d'assise même de l'édifice social. Espérons maintenant que les commissaires d'écoles ne se croiseront pas la tête pour trouver de ces inélegants subterfuges par quoi charger à l'institutrice des extras qui réduiront son salaire. Ce jeu de extras a toujours été la némésis de la maîtresse d'école du rang.

Le gouvernement de Régina invite l'entreprise privée à travailler un lointain champ pétrolier, à titre d'expérimentation. Car on doute d'un succès pratique. Le même scepticisme avait salué le travail de pionnier de la Hudson Bay Company et du Pacifique Canadien qui ont donné d'éloquentes mesures, dans la suite, de ce que pouvait accomplir la libre initiative. Si la compagnie invitée par Régina manque son coup, on fera



gorges chaudes à l'entreprise privée. Si elle réussit brillamment, on pourra toujours dénoncer ses "profits scandaleux"! Ces braves cécéistes sont vraiment friands de la critique de tout repos.

Lockheed est actuellement à construire, en série, les avions P-80, avec moteur à jet, sans hélices donc, qui peuvent filer, en vitesse de croisière plus vite que le son, soit un peu mieux que 700 milles à l'heure. La guerre, tout horrible qu'elle ait été, aura poussé les savants à des inventions dont le monde de la paix profitera largement dans les domaines de l'aéronautique, du véhicule-moteur, de la médecine et de la chirurgie, etc. Depuis cinq ans, les laboratoires ont réalisé des miracles de la chimie et de la physique. Les produits synthétiques, par exemple, vont s'entourer d'une excellence qui les fera préférer aux produits naturels.

Quand le C.C.F. propose le régime de la Saskatchewan comme exemple d'un gouvernement créant le bien-être populaire par la recette

socialiste, l'électeur ne peut, naturellement, se défaire d'un tantinet de scepticisme! Un régime cécéiste est à plonger les finances de la Saskatchewan dans un purin tel que les meilleurs maîtres de prêt craignent d'avancer de l'argent à cette province. Et quand on songe que les lieutenants de M. Coldwell, durant la présente campagne politique, se sont fait un point d'orgueil, en bombant le torse, de réclamer la mort de l'entreprise privée pour la remplacer par l'établissement de l'industrie, du commerce et de l'agriculture, le tout sous le signe d'un contrôle perpétuel des prix. Les discours de M. Jolliffe, entre autres, sont des monuments à la fois de candeur et de cynisme.

Un financier.
—Je suis mieux placé que personne pour parler de l'unité monétaire, affirmait un jour quelqu'un devant un groupe de copains.
—Ah! comment cela?
—Parce que je n'ai qu'un sou dans ma poche!

MA MERE

Qui, lorsque l'insomnie ouvrait mes yeux dans l'ombre. Me faisais les tableaux plus doux que le sommeil ? C'est ma mère... Une mère à des secrets sans nombre Pour délecter notre âme à l'heure du réveil !

Quand elle eut délié ma langue à la prière. Qui battait la mesure à mes douces chansons ? Sur mon livre muet, qui versa la lumière ? C'est ma mère!... Une mère outre notre pauprière; Au feu de ses regards, moi j'ai lu mes leçons.

Quand elle vieillira — Dieu ! n'est-ce pas un rêve ? On me dit qu'elle aura bientôt des cheveux blancs. Qu'elle s'inclinera comme un jour qui s'achève. Cette mère!... A son cœur nous prenons tant de sève. Dis, que ce sera triste à voir ses pas tremblants !

Si tu veux, nous irons où l'on trouve les roses, Pour lier une fleur à chacun de ses jours, Et nous la retiendrons par tant de belles choses, Qu'à la force d'être heureuse, elle vivra toujours.

J.-H. ROSNY

MARCELINE DESBORDES-VALMORE

CHRONIQUE

Partie de billard pour un baiser

par J.-H. ROSNY

—A trente ans, fit Charles de Mourges, je croyais être arrivé au port. Fatigué de voyages, je vivais neuf mois sur douze dans ma vieille propriété des Gaves, et le reste du temps dans une petite garçonnière du boulevard Haussmann.

En somme, je regardais passer la vie, avec l'insouciance d'un Silicien ou d'un Maure, savourant le soleil, humant la pluie et ne détestant ni la neige ni le vent, ni même un bon petit brouillard d'automne confortablement accroché aux collines. Je me figurais volontiers que j'en avais fini avec les orages, et je ne le regrettais pas.

Cette belle tranquillité fut impitoyablement rompue par l'apparition de Mme Gilberte de la Saulière. Cette dame venait de la Nouvelle-Orléans, où elle avait laissé les os de son époux, grand "promoteur" de railways et de ferry-boats. Gilberte de la Saulière ressemblait un peu à cette Joséphine de la Pagerie, qui fut encore ébouillanter le cœur de Bonaparte, alors qu'elle ne pouvait cependant plus qu'accommoder ses restes. Je connus Gilberte dans sa plus brillante jeunesse: elle avait vingt-deux ans, ayant été mariée dès son seizième avril. Elle m'apparut à la campagne, au détour d'un sentier,

dans un délicieux fracas de robes, avec une démarche qui, tout de suite, me mit du fer rouge dans la poitrine. A la vue de cette face mate, pleine de dédaigneuse paresse, ces yeux frais et surpris, l'éclair argenté des dents sous la lèvre incandescente, l'histoire du monde recommença. J'en demeurai abruti tout le jour et une partie de la nuit. Et quand je sus qu'elle était ma voisine, je compris que je ne reprendrais pas le dessus.

Je ne suis pas de ces hommes qui luttent contre leur amour. Si j'avais espéré vivre en paix, ce n'est pas que je comptasse sur ma volonté, non, c'est que je croyais en avoir assez des jeux violents du cœur. Je me laissai donc aller à mon goût; je fréquentai chez ma voisine et partout où elle allait; je ne lui cachai plus que je l'aimais. Elle était habituée à voir flamber les hommes; elle accepta mes déclarations avec bonne humeur.

—J'espère en avoir fini avec le mariage! déclara-t-elle. Feu La Saulière était un homme aimable, que j'aimais sincèrement! — et en voilà bien assez pour remplir une existence!

Cependant, j'insistais, je m'acharnais, je dépensais cette énergie que j'ai naturellement, lorsque la passion me talonne. Elle écoutait et souriait:

—Vous serez diablement tyrannique! remarquait-elle... Et moi j'aime tant la liberté!

Elle avait acquis le château des Aigles qui faisait face au mien. Et elle s'amusa à arrondir les terres tout autour. Peu à peu, elle avala ainsi le bois de Maulaincourt, la terre de Préminy, le château de Puygargue, et des pâturages, des étangs, voire des lacs. Ce jeu l'excitait. Puis elle s'était mise à aimer le pays. Un jour que nous parcourions son vieux jardin cévenol, elle me dit:

—Savez-vous quoi? J'ai envie de votre bois des Hagues. Il entre en coin dans mes terres... et il est si merveilleusement séduisant. Il y a combien d'hectares?

—Cinquante, fis-je en lui jetant un regard mélancolique.

—Je les paye cent mille francs, dit-elle en me riant au nez.

—C'est vingt-cinq mille francs de plus qu'il ne vaut, soupirai-je... Et puis, je ne veux rien vous vendre... prenez-le si vous voulez!

Elle haussa les épaules et n'en parla plus, ce jour-là. Mais elle y revint, un après-midi, dans la salle de billard du vieux Lavilleuse. Elle venait de terminer une partie avec un gros homme vineux, qu'elle avait battu, du reste, étant de première force.

—Voyons, me dit-elle, en m'entraînant dans une encoignure... Je vous joue une promesse de vente contre la petite toile de Dikriks, que vous aimez tant...

Je lui dis avec une sorte de rage:

—Non! non!... Mais je vous

me mit à rire, tout bas, et elle me dit à l'oreille:

—Je n'ai pas été honnête, mon ami... j'aurais pu gagner!

Et, de ce jour, il fut résolu que je remplacerais feu La Saulière.

—Français, va! s'écria-t-elle. Vous n'en pensez pas un mot.

—Je vous donne ma parole d'honneur que je céderai volontiers les Hagues contre un baiser de cette bouche-là... Mais vous ne consentiriez pas à l'échange... Alors je vous propose le jeu!

—Ah! vraiment, s'exclama-t-elle, j'ai bien envie de vous prendre au mot...

—Vous n'oserez pas! fis-je, sachant qu'elle était téméraire.

—Oui-da!... C'est ainsi... Et bien, je vous joue le bois contre un baiser... en trois cents points.

Ce fut, j'ose le dire une belle partie! Je jouais avec acharnement, comme s'il se fût agi de sauver ma vie, et je vous prie de croire que je ne songeais nullement à mon bois, mais au baiser seulement. Gilberte aussi y mettait de l'amour-propre. Mais nous étions à peu près d'égal force, nous nous rattrapions à tour de rôle. A cent cinquante j'avais pourtant un avantage marquée. A deux cents, elle me rattrapait et prenait à son tour une forte avance. Une belle série me remettait d'aplomb; puis nous naviguâmes en quelque sorte de conserve, tant et si bien qu'elle marqua deux cent quatre-vingt-dix-neuf. Là, je fus aux prises avec un coup si difficile que j'échouai au port. Gilberte reprit à son tour, avança sans anicroche, et enfin se trouva n'avoir plus qu'un point à faire.

Je fus sûr qu'elle avait partie gagnée, car si la combinaison n'était pas absolument simple, elle était de celles que la jeune femme réussissait presque à tout coup. Gilberte visa, prit son temps, joua très régulièrement et, néanmoins, manqua le but de quelques lignes.

Je fus une demi-minute sans pouvoir rien faire, tellement mon canaille de cœur ruait dans ma poitrine. Enfin, rassemblant mes forces, je poussai ma bille: deux petits choes secs marquèrent que j'avais gagné...

Je n'ai jamais tremblé comme alors; je ne crois pas que je tremblerais davantage si je montais à l'échafaud. Heureusement, nous étions seuls, les hôtes de Lavilleuse étaient allés prendre le frais sur la terrasse.

—Eh bien! s'écria Gilberte avec un rire un peu faux... vous avez décidément gagné... Mais je ne paye pas comptant... venez dans un quart d'heure me rejoindre dans le parc, près de la fontaine.

Elle sortit furtivement, se glissa dans l'allée sans être aperçue, et disparut. Un quart d'heure plus tard, je la retrouvai près de la fontaine, sous les grands chênes, dans une solitude parfaite. Elle s'avança vers moi en silence, et loyalement, franchement, elle tendit ses lèvres.

Quand je relevai la tête, Gilberte avait pâli, elle s'appuyait un peu sur mon épaule... Mais elle

se mit à rire, tout bas, et elle me dit à l'oreille: —Je n'ai pas été honnête, mon ami... j'aurais pu gagner! Et, de ce jour, il fut résolu que je remplacerais feu La Saulière.

J.-H. ROSNY

MARCELINE DESBORDES-VALMORE

1949 1948 1947 1946 1945

X Pensez-y-bien! C'est un vote de plusieurs années!

BRACKEN Bracken et le parti conservateur, ce sont les hauts tarifs et les petits salaires. C'est le parti ennemi-né de Québec, qui a trahi en 1911 et 1917. Il fait sa campagne sur le dos des Canadiens-français.

C.C.F. La vraie figure du C.C.F. c'est le socialisme d'état, la dictature de la bureaucratie et la mort de la liberté individuelle. C'est la route directe au totalitarisme tué en Allemagne et en Italie.

LIBÉRAL Le parti libéral, c'est le parti de la liberté, de l'ordre, du progrès, de l'unité, de la chance égale pour tous, de la justice sociale. C'est la doctrine qui fait des King et produit un grand et riche pays comme le Canada.

BLOC POPULAIRE Avec le Bloc Populaire, c'est le retour au nationalisme étroit, à l'isolement, au séparatisme, à la "réserve indienne". M. King l'a dit: tous les affidés de ce mouvement ne sont mûs que par les préjugés et l'égoïsme.

INDÉPENDANTS Les indépendants, de quelque façon qu'ils se présentent, sont les nationalistes-traitres de 1911. Ce sont tous des transfuges voués à Bracken.

CRÉDIT SOCIAL Le Crédit Social n'est rien qu'une utopie. Il n'a rien fait, rien produit de sérieux à date. Il mènerait le pays à la faillite.

COMMUNISME Le Communisme, c'est le socialisme d'état à l'extrême. C'est la fin des libertés individuelles. Il ne peut en être question en pays réellement démocratique.

KING EST VOTRE SÉCURITÉ

VOTEZ POUR LE CANDIDAT KING

NE VOUS TUEZ PAS A FROTTER!



FAITES-VOUS AIDER



par la GILLETT

Plus le travail est dur, mieux la Gillett s'y plaît! Elle se met à l'œuvre aussitôt, écure les planchers sans dur frottage, dégage les renvois d'eau obstrués et désodorise les potbelles. S'emploie non diluée dans les renvois d'éviers, mais en solution* pour les nettoyeurs. La Gillett est un nettoyeur efficace qui allège tous vos travaux de ménage. Ne vous éreintez pas à frotter; employez plutôt la Gillett.

* Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
 Bachelier en Optométrie
 Diplômé de l'Université de Montréal
 Spécialité
EXAMEN DE LA VUE
 Correction des troubles
 musculaires des yeux
 Prescriptions de verres

PAUL E. TALBOT, Ba. O.
 330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
 Pour consultations : Tél. 171
 A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.
 BUREAU-CHEF : 6761, rue St-Hubert, MONTREAL

Picobac
 LE CHOIX DES TABACS
 Il A bon goût
 dans la pipe

Qu'en pensez-vous, Mesdames?

**CHOISIR
 EPOUX OU EPOUSE?**

Voici quelques notes jetées sur le papier... sur ce sujet qui n'est point banal. Savoir bien choisir: pour l'homme comme pour la femme, quelle importante chose!

Si vous êtes jeune homme convaincu que vous aimez ou que vous aimerez telle ou telle femme, prenez tous les renseignements possibles sur ses antécédents, sur ses parents, sur la position sociale et financière de sa famille. Tâchez de savoir ce qu'elle était au couvent et ce qu'elle est chez-elle. Assurez-vous bien qu'elle est saine (la santé est indispensable). Si les renseignements sont bons, si l'avenir vous semble sans nuages avec cette femme-là, n'hésitez plus. Le mariage est une loterie, tirez votre numéro.

A une femme je dirai: n'acceptez pas l'homme à bonnes fortunes, on se guérit rarement de l'habitude des conquêtes. N'acceptez pas non plus le bon jeune homme pour qui la femme est une énigme: on se guérit trop vite de cette vertu-là. Prenez un homme du monde, au caractère solide, qui en vous choisissant, s'est dit: "Ma résolution est prise: c'est là qu'est le bonheur pour moi." Sur le bras de cet homme vous pourrez vous appuyer en toute sincérité. Refusez l'homme parfait, c'est un tyran et un sot. Vous ne sauriez l'endurer.

N'épousez pas l'homme, qui sous le toit paternel, a été choyé, gâté par un essaim de coeurs. Il attendra de vous toutes les attentions que lui prodiguaient ses soeurs. "plus celle qu'il est en droit d'attendre de son épouse."

Si vous découvrez chez un homme la moindre trace d'égoïsme, s'il est d'une humeur sombre, s'il ne rit jamais, sauvez-vous à toutes jambes: l'homme gai, généreux, désintéressé est le seul qui soit bon pour le ménage.

A un homme, je dirai: la paix et la sécurité sont des garanties de bonheur dans le mariage. Ne choisissez donc pas une femme parce qu'elle est belle, surtout si elle sait, et il est rare qu'elle ne le sache pas. Elle aimera toujours se l'entendre dire, par vous d'abord, je n'en doute pas, mais probablement aussi par d'autres, du moins c'est fort à craindre.

Quelqu'un conseillait aux hommes:

"N'épousez pas la femme qui a entendu les applaudissements du public, elle ne saura jamais s'en passer. Si vous épousez une cantatrice, vous vous surprendrez un jour ou l'autre, en train de porter sa musique."

"N'épousez pas la femme à qui l'on envoie des bouquets de roses ou d'orchidées, car votre petit bouquet de violettes ou de muguet courra le risque de n'être apprécié qu'à sa valeur intrinsèque."

RIEN COMME DU BON PAIN
RIEN COMME DE LA BONNE LEVURE!

La préférée depuis 50 ans pour donner un pain léger, savoureux et à mie fine

LES PAINS DE LEVURE ROYAL
 ASSURENT UN PAIN PARFAIT

7 MÉNAGÈRES ANCIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!

**CAUSERIE FEMININE
 DEUX PROSES**

ILS S'AIMAIENT

Chaque matin, je la croisais sur la rue animée. Elle se dirigeait vers son travail, rapide, pressée, soucieuse aussi. Et chaque matin, je le croisais lui aussi, en route pour l'usine, marchant à grands pas, un peu triste, comme à demi sorti d'un rêve magnifique. Tous les soirs je les voyais, ensemble cette fois. Ce n'était plus le même sourire, ce n'étaient plus les mêmes visages. Ils avaient maintenant de l'expression. Ils s'aimaient, voilà tout.

Chaque soir, ils étaient ensemble, et causaient d'amour. De quoi peuvent donc causer des amoureux si ce n'est de leurs rêves, de leurs illusions, de leurs serments, de leurs pensées. Et ils passaient, aux bras l'un de l'autre, à pas mesurés et tranquilles comme s'ils eussent voulu qu'elle durât toujours cette promenade, devenue traditionnelle et comme une nécessité avant toute fin de jour. Peut-on empêcher les amoureux de s'aimer? Ils s'aimaient.

Un matin, je ne les vis plus sur la route ordinaire. Ils avaient de l'église pris la route, à des moments différents mais l'heure les réunissait au pied des autels. Elle était jolie, il était radieux. Ils formaient le plus joli couple de toute la paroisse. Autour d'eux évoluait tout un monde galant. Ils souriaient faiblement comme des gens ennuyés. Aussi, tant de monde! On les escortait, on ne les laissait pas. Ils auraient voulu être seuls pour mieux apprécier leur bonheur. Que voulez-vous? Ils s'aimaient.

Et les mois passèrent. Parfois, le soir, sur les sentiers d'autrefois, ils allaient au bras l'un de l'autre, marchant tranquillement comme jadis, refaisant avec un plaisir commun les promenades du temps passé. Et leur sourire était bon et rayonnant. Que voulez-vous? Ils continuaient de s'aimer.

Et les mois passèrent. L'autre jour, j'ai causé avec un homme. L'homme était rayonnant. Ils étaient devenus papa. Une grosse fille dans la maison! Il en était tout fier. Il affirmait, avec un bonheur visible: Une grosse fille, c'est mieux que tous les trésors! — Et la mère va-t-elle bien? — Heureuse! m'a-t-il répondu, comme ça tout d'un trait. Et il est reparti, pressé, anxieux de retrouver le petit être fragile. Sans doute, ils s'aiment toujours.

L'autre après-midi ils passaient tous les trois: le mari, la femme et la "grosse fille". La "grosse fille" dormait dans le carrosse. Les époux saluaient à droite et à gauche. On les félicitait. Il disait en taquinant les amis: "C'est riche. N'est-ce pas riche?" Et je me disais, je ne sais avec quelle joie intime, "que ces petits êtres, anges envoyés sur terre, sont certes des messagers de vie dans la grandeur de l'amour humain. Jamais ils ne pourront maintenant cesser de s'aimer, à cause de ce petit devenu leur meilleure raison de vivre."

YVONNIC

— 2 —

LES BAINS PARFUMES

Dans l'antiquité, les femmes cherchaient à poétiser le bain, et le parfum devenant un complément indispensable à l'eau bienfaisante qui assouplit la peau, délassé et repose le corps. Les belles princesses d'Asie, les grandes dames de Rome, les élégantes d'Athènes et de Corinthe faisaient un usage fréquent de bains odorants.

L'histoire nous rappelle la coutume antique du fameux "bain de Diane". Ce bain, qui se prenait dès les premiers beaux jours du printemps et toute la belle saison, le matin et le soir, comportait comme on le verra un emploi peu banal de parfums. Les jeunes filles s'entouraient la taille d'une ceinture de roses et de menthe; au cou, elles se mettaient un collier de jasmin, ornaient leurs bras de bracelets de lavande et leurs jambes de jarrettières de sauge. Puis, elles entraient dans l'eau fraîche, d'où elles sortaient une heure après aussi parfumées que resplendissantes.

Cléopâtre, reine d'Egypte fameuse par sa beauté qui mourut 30 années avant notre ère, prenait des bains dont l'eau avait été composée avec du jus de roses; Poppée, femme de Néron, que son mari tua d'un coup de pied en l'année 65, prenait chaque jour un bain entier de lait. Pour ce faire, la cour royale disposait de cinq cents ânesses qu'on ne nourrissait que d'herbes aromatiques et dont cinq cents esclaves étaient chargés de l'entretien. Après son bain, Poppée était transportée dans un somptueux lit où elle se reposait une heure enveloppée dans son drap sentant l'aloès et le benjoin.

Ninon de Lenclos, femme de Paris, célèbre par son esprit et sa beauté, qui vivait vers 1700, dut la conversation de ses charmes jusqu'à un âge très avancé, à l'usage de bains parfumés dont elle avait emprunté la recette à l'antiquité. La merveilleuse formule ne fut jamais dévoilée.

Mme Tallien, qui fit tant parler d'elle sous la Révolution française, prenait des bains de lait à l'iris la grande actrice Rose Chéri, mit à la mode les bains de champagne. La célèbre reine de beauté Paiva prenait des bains de fraises et de framboises écrasées. La fraîcheur de sa peau était exceptionnelle. La recette était la suivante: 15 livres de fraises, 5 livres de framboises, 5 livres de son, 2 livres de poudre de gruameaux, le tout pilé et arrosé de 250 grammes d'eau de roses. Ce mélange réduit en pâte était peu à peu délayé dans l'eau. En sortant du bain, il fallait frotter la peau avec une éponge imbibée d'eau ordinaire et s'envelopper le corps dans ses draps parfumés au benjoin.

On a même vu des femmes prendre leur bain dans du vin, et certaines dans du sang de boeuf. La comédienne Réjane qui mourut à Paris en 1920 se baignait dans de l'eau dont la surface disparaissait sous une couche de violettes fraîches. Et combien d'autres fantaisies! L'histoire élégante du 18ème siècle ne parle-t-elle pas de l'abominable recette des bains de bouillon fait avec des tripes de veau; rien ne les valait pour acquérir la beauté de la peau.

Aujourd'hui, nos dames ne recourent plus à tant d'excentricités.

Si elles prennent des bains parfumés, ils sont beaucoup moins compliqués: si elles utilisent les fleurs c'est plus par poésie que désir d'efficacité, sachant bien que la peau n'absorbe rien. La science moderne a créé tant de simples et agréables parfums que les dames du vingtième siècle conservent plus facilement leur beauté que leurs aînées des siècles derniers. Et ma foi la femme moderne est plus pratique. S'il lui fallait suivre l'exemple de celle de l'antiquité elle dépenserait tout son temps à la toilette, ce qui ne la rendrait ni plus belle ni plus agréable.

FANTINE



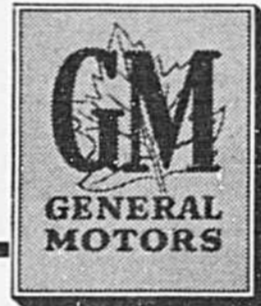
"Un jour nous aurons une voiture General Motors"

- CHEVROLET**
- PONTIAC**
- OLDSMOBILE**
- BUICK**
- CADILLAC**

D'un bout du Canada à l'autre, des milliers d'hommes et de femmes ont tenu leurs engagements envers nos combattants... ils ont accompli leur tâche... maintenant l'activité des usines... produit une incroyable quantité de matériel de guerre.

Ils ont dû faire des milles de marche, attendre patiemment, à la pluie, au vent et au froid, pour se rendre à leur travail dans des véhicules encombrés. Et c'est ainsi que beaucoup d'entre eux se sont dit "un jour nous aurons une voiture General Motors"

Vous aurez un jour l'occasion de posséder une voiture General Motors. Quand la victoire sera finale et complète, la General Motors, qui est aujourd'hui totalement engagée dans la tâche de produire des véhicules et des armes de guerre, se remettra à produire des voitures plus nombreuses et meilleures pour un plus grand nombre de gens—des autos qui vous transporteront rapidement, confortablement et sûrement à votre travail d'après-guerre—et à vos plaisirs d'après-guerre!



LE MARCHAND GENERAL MOTORS SERA EN MESURE DE VOUS FOURNIR

LES MEILLEURES VALEURS DE DEMAIN EN FAIT D'AUTOS ET DE CAMIONS

APRES LA BATAILLE

Mon père, ce héros au sourire si doux, Suivi d'un seul housard qui aimait entre tous: Pour sa grande bravoure et pour sa haute taille, Parcourait à cheval, le soir d'une bataille, Le champ couvert de morts sur qui tombait la nuit. Il lui sembla dans l'ombre entendre un faible bruit. C'était un espagnol de l'armée en déroute Qui se traînait sanglant sur le bord de la route, Râlant, brisé, livide, et mort plus qu'à moitié, Et qui disait: "A boire! à boire par pitié! Mon père, ému, tendit à son housard fidèle Une gourde de rhum qui pendait à sa selle, Et dit: "Tiens, donne à boire à ce pauvre blessé". Tout à coup, au moment où le housard baissait Se penchait, vers lui, l'homme, une espèce de maure. Saisit un pistolet qu'il étreignait encore, Et vint au front mon père en criant: Caramba! Le coup passa si près que le chapeau tomba Et que le cheval fit un écart en arrière. "Donne-lui tout de même à boire", dit mon père.

VICTOR HUGO

Et un auteur affirmait: "Il y a deux sortes de femmes, celles qu'on épouse et celles qu'on n'épouse pas. Malheureusement pour vous, elles ne sont pas étiquetées." N'est-ce pas vrai?
FANTINE

L'ALOUETTE

L'oiseau des champs par excellence, l'oiseau du laboureur c'est l'alouette, sa compagne assidue, qu'il retrouve partout dans son sillon pénible pour l'encourager, le soutenir, lui chanter l'espérance. Espoir, c'est la vieille devise de nos Gaulois, et c'est pour cela qu'ils avaient pris comme oiseau national cet humble oiseau si pauvrement vêtu, mais si riche de coeur et de chant. La nature semble avoir traité sévèrement l'alouette. La disposition de ses ongles la rend impropre à se percher sur les arbres. Elle niche à terre, tout près du pauvre lièvre et sans autre abri que le sillon. Quelle vie précaire, aventureuse, au moment où elle couve! Que de soucis! Que d'inquiétudes! A peine une motte de gazon dérobe au chien, au milan, au faucon, le doux trésor de cette mère. Elle couve à la hâte, elle élève à la hâte la tremblante couvée. Qui ne croirait que cette infortunée participera à la mélancolie de son

plus haut, et sans qu'une seule de ses notes se perde dans ce trajet. Quel rossignol pourrait en faire autant?
MICHELET

Mangeons des carottes

La carotte est une ombellifère très riche en principes nutritifs, dont on ne saurait méconnaître les précieuses ressources en cuisine.



Le PNEU DE CAMION GOOD YEAR ALL-WEATHER

Pour un gros boni de milles additionnels, les camionneurs avisés choisissent ce Goodyear de grande valeur, qui reste frais durant l'usage.
 Venez voir le service de pneus
GOOD YEAR Complet

Garage Emile Giroux
 Coin St-Georges et St-Sauveur SAINT-JEROME — TEL. 181

Surmontée de son joli panache vert, elle se prête (pas le panache!) à une quantité d'excellentes recettes.

C'est un précieux légume, parce qu'on peut en manger en toute saison et qu'une cure de carottes améliore un caractère emporté et réduit enfaiblement l'irascibilité nerveuse.

Lorsque les carottes ne sont plus jeunes, on doit tailler la pulpe rouge seulement et rejeter l'intérieur appelé, non sans raison, "bois de carottes", qui donnerait un goût aux potages, aux jus et aux sauces.

Bien peu de personnes n'aiment pas la carotte, sa vive couleur est agréable à l'oeil: "Si la truffe, a clamé Savarin, est le diamant de la cuisine, je puis bien dire que la carotte en est le rubis." Aussi l'emploi-t-on souvent pour garnir un plat.

Les Américains, non sans raison, en sont très friands, parfois même ils exagèrent: ce n'est pas une raison suffisante parce que cette ombellifère, du latin "carotta", serait d'origine yankee, pour servir un diner composé exclusivement de carottes. Parfaitement! un diner complet de "racines".

Je précise: Le 25 juin 1926, à Détroit, dans l'Etat de Michigan à l'Hôtel Staler, on servit 13 plats de carottes, dont voici les noms à titre de curiosité:

Suprême de carottes à l'orange
 Soupe de carottes Crécy-Mirillon

- Carottes pickles la grecque
- Carottes hors-d'oeuvre
- Mousse de carottes Black-Suzan
- Pavé de carottes ravigote
- Carottes au gratin
- Salade de carottes crues Gocerenef
- Pâté de carottes
- Marmelade de carottes
- Glace aux carottes au citron
- Tarte aux carottes
- Demi-tasse de jus de carottes.

Une lettre d'Alex. Dumas

M. Alexandre Dumas, fils, l'auteur de "La Dame aux camélias", écrivait à Mme Adam (Juliette Lambert) femme de lettre française, la jolie lettre qui suit. Mme Adam venait de perdre sa mère, et Alex. Dumas d'écrire ce bijou de prose sympathique et tendre:

Je ne sais pas parler aux gens qui souffrent de la douleur que vous avez. Pour combattre un chagrin, il faut que celui qui le cause soit vivant. En présence d'un mort je me recuse. Tout est entre le survivant et lui. Ils se disent tous deux, dans le langage particulier des souvenirs intimes, tout ce qui peut être dit en ces moments-là, et celui dont la bouche est à jamais close à une telle éloquence qu'on ne saurait intervenir sans crainte d'y être maladroit.

La présence silencieuse, les serments de mains, les yeux mouillés en disent plus que toutes les paroles et toutes les lettres. Ils fondent ainsi la douleur jusqu'à ce qu'elle devienne une force morale de plus.

Les pertes comme celle que vous venez de faire ont cet avantage qu'elles rejettent à une plus grande distance les gens et les choses qui n'ont pas le droit d'occuper véritablement la vie.

Quand nous perdons ceux que nous aimons sincèrement, ils ne sont plus où ils étaient, mais ils sont partout où nous sommes, et ils viennent se placer devant nous dans les circonstances sérieuses, pour nous avertir, nous défendre et nous consoler.

Vous allez vivre plus que jamais avec votre mère. L'habitude que vous aviez de la voir vivante à côté de vous vous faisait ou vous laissait croire à la réalité de bien des choses sans valeur et sans fond.

Vous avez dû repasser toute votre vie depuis quelques jours: vous avez revu votre première enfance, votre jeunesse, ce soleil d'autrefois, qui ne ressemblait pas à celui d'aujourd'hui, si brillant qu'il soit, la campagne, qui était plus verte, et l'image de votre mère jeune, qui vous accompagnait et vous souriait partout. Vous avez dû vous demander laquelle de vous deux avait raison de comprendre les choses de l'âme, et si cet être excellent, qui ne s'était pas trompé sur ce Dieu qu'elle vous avait fait prier dans votre berceau et qu'elle a affirmé jusqu'à son dernier soupir.

Vous souffrez dans votre coeur, dans votre esprit, dans votre sentiment et dans votre raison: — qu'est-ce que nos paroles humaines ont à faire dans tout cela?

Vous n'avez plus maintenant la vérité sur ce qui vous préoccupe encore. Vous la dira-t-elle? — Votre ami,
A. DUMAS

Les BLUEBIRD portent **Bonheur**

faites l'une pour l'autre

CHACUNE EST GARANTIE... CHACUNE EST ASSURÉE

Pour la jeune fille idéale... il n'y a que la bague idéale qui fasse! Chaque diamant Bluebird est enregistré et garanti parfait. Ils sont tous assurés, gratis, pour un an contre la perte. Voyez aussi les superbes alliances Bluebird de style et de beauté conçus pour aller avec la bague de fiançailles de votre choix.

BIJOUTERIE BENOIT ENRG.
285 rue ST-GEORGES, Téléphone 530-J SAINT-JEROME

EXPOSITION DE LACHUTE
LES 13, 14, 15 et 16 JUIN
EXHIBIT DE BESTIAUX
"Wallace Brothers Midway"
COURSES DE CHEVAUX
LES 14, 15 et 16 JUIN

J. H. Black Président Alex Bothwell Secrétaire trésorier

La joliette enfant me regarda surprise, et ses grands yeux, où je lisais le contentement et la joie, semblaient me dire: Que vous êtes bon...

Je jetai un dernier regard sur le lac caressé par la brise ébaumée, sur les arbres aux luminosités indécises, remuant sans cesse sous le bruissement du feuillage, et quittant, le coeur serré, ce lieu d'une poésie enchantée, je pris l'enfant par la main et nous nous engageâmes dans les sentiers ombreux de la forêt.

Nous primes bientôt la grande route, bordée de fleurs blanches et jaunes, d'arbustes d'un vert foncé, de plantes courantes qui, s'entretenant serrées, couvraient de chaque côté la clôture de bois.

La chaleur rendait notre marche lente et fatiguante, et la poussière grise du chemin brûlait les pieds nus de l'enfant. Au village, j'achetai des fruits succulents pour ma nouvelle protégée et pour sa mère.

Je fis d'autres petits achats, et bientôt, les bras surchargés, je suivis l'enfant qui, joyeuse et vive, prenait le devant pour me conduire à sa maisonnette.

Celle-ci était située sur le bord de la rivière, loin de toute autre habitation.

J'y entrai, et aussitôt mon coeur fut saisi de pitié à la vue d'une telle misère: une table, deux chaises boiteuses, et un misérable grabat composait tout le mobilier.

Une seule chose me frappa: c'était un crucifix suspendu à la muraille; il avait une telle expression d'abattement et de douleur que mon âme en tressaillit jusque dans ses parties les plus intimes.

La mère de l'enfant, agenouillée devant ce Dieu qui fut pauvre, pria; au bruit de notre arrivée, elle se leva, me remercia du regard, reçut dans ses bras ouverts sa petite fille et la couvrit de baisers; c'était une scène sublime de tendresse.

La femme ne paraissait avoir qu'une quarantaine d'années; mais ses yeux ternes à demi cachés dans leur orbite, ces traits amaigris, ces lèvres blanches où errait un sourire amer, ces mains décharnées, ce voile de tristesse couvrant sa figure, ce corps cachant à peine sa nudité sous ses haillons, tout chez elle faisait pitié à voir et déchirait le coeur.

J'étais navré d'une telle pauvreté. Ah... riches du monde, laissez un moment vos plaisirs et vos orgies...

Pénétrez aux réduits de ces pauvres familles: Voyez, le haillon manque à la pudeur des filles... Voyez le désespoir qui sait tout terrasser... L'enfant dont les besoins ont dévoré les charmes Qui demande du pain, et dont la mère en larmes Ne peut, hélas... que l'embrasser... (Reboul)

A la vue des fruits nombreux que je déposai sur la table, la pauvre femme me tendit la main et, d'une voix que l'émotion faisait trembler:

—Monsieur, merci de vos bontés; Dieu vous en tiendra compte. Celui qui a pitié de l'indigent trouvera pitié auprès de l'Éternel au jour du grand jugement. Je prierais pour vous pour que jamais vous ne connaissiez les angoisses terribles de la faim, et pour que le bonheur vous souri toujours.

Alors je vis quelques larmes couler sur les joues pâles de la mère.

L'émotion me gagnait mais, par respect humain peut-être, je retins les pleurs prêts à s'échapper de mes yeux.

L'heure était avancée. Pressant la main de la pauvre femme et embrassant une dernière fois ma belle petite mendicante, je

partis, tout en leur promettant de les revoir bientôt.

Le temps avait fui bien vite; le soleil disparaissait déjà à l'horizon, et sa lueur rouge éclairait à peine la cime des plus hauts arbres; du côté opposé, la nuit venait rapidement avec ses ombres et ses mystères.

Tout dans la nature se taisait: seul, du fond d'un taillis, le rossignol faisait entendre ses accents tantôt joyeux, tantôt plaintifs, et ces notes, données dans le silence qui planait sur la campagne, revêtaient un charme puissant.

C'était le moment mystérieux du crépuscule: c'était... l'heure où la nature, un moment recueillie Entre la nuit qui tombe et le jour qui s'enfuit, S'élève au Créateur du jour et de la nuit. Et semble offrir à Dieu, dans un brillant langage, De la Création le magnifique hommage. (Lamartine)

J'étais heureux et content... Je pouvais dire, au soir, comme l'empereur Titus: "Je n'ai point perdu ma journée."

Ah... que secourir ceux que la misère accable fait du bien à l'âme...

Pierre BEDARD

Cartes d'Affaires

Legault & Legault
AVOCATS et PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 295, rue Main
LACHUTE
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue St-Jacques
MA. 3866 - MONTREAL

Gaston Gibeault
C. R.
AVOCAT
de BOURASSA & GIBEAULT
Tél. 60 - 5, rue Préfontaine
Ste-Agathe des Monts

Résidence: ATLantic 3297

Claude Prévost
C. R.,
AVOCAT
Chambre 313
132 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal
Bureau: PLateau 5060-5069

Résidence: rue St-Louis Terrebonne

Lucien Bourbonnais
AVOCAT - BARRISTER
10 ouest, rue St-Jacques,
Suite - Immeuble Thémis
PLateau 5241

Henri Prévost
AVOCAT
335, rue Labelle - Tél. 35
Saint-Jérôme, Qué.

Armand Parent
Comptable-Vérificateur
Autorisé de la Commission
Municipale de Québec
Classe "A"
Rés.: 389, blvd Melançon
Bureau: 500, avenue du Palais
Saint-Jérôme, Qué.

Examen de la vue 304 S.-Ge

André Racine
O.O.D.
SPECIALISTE POUR LA VUE
Tous les jours de 9 h. a.m.
à 6 h. p.m.
Le soir sur appointment
Téléphone 626

Tél. 381-w 129 St-Antoine

Jacques Poulin
ARPEUTEUR GEOMETRE
QUEBEC LAND SURVEYOR
Case postale 160
Ste-Agathe des Monts

Sénécal & Cie
Comptables Publics
Spécialistes en impôt sur le
revenu
320 St-Georges, St-Jérôme
Tél. 987
16a St-Charles, Ste-Thérèse
Tél. 250

La session provinciale s'est terminée la semaine dernière. C'est la plus longue jamais tenue, nous dit-on. Elle a donné lieu à beaucoup d'inédit.

★

Dans un salon on parlait du spiritisme et des spirites.
—Et vous, docteur, demanda tout à coup la matresse de maison en s'adressant au célèbre chirurgien L... croyez-vous aux esprits?
—Je m'en garde bien.
—Et pourquoi donc?
—Pourquoi? fit le docteur, parce que, si je croyais aux revenants, je n'oserais plus exercer ma profession!

★

Si vous voulez garder vos livres ne les prêtez pas. Si vous voulez garder vos amis, ne leur prêtez pas.

La nécessité d'un long sommeil est un paradoxe inventé par les sots qui n'ont rien à dire et les paresseux qui n'ont rien à faire.
Alfred de VIGNY

Les hommes illustres, une fois qu'ils sont disparus n'ont plus de famille, ils appartiennent à la postérité.

Paul Larose
B.A., LL.B.
AVOCAT
84, rue Blainville
SAINT-THERESE
Téléphone 230
Résidence 185

Résidence: EL. 3070

Guy Favreau
AVOCAT
Edifice Versailles
Chambre 100
60 ouest, rue Saint-Jacques
HA. 7323
Montréal

Bureau Tél. LA. 7268-7269
Edifice "Thémis"
Chambre 612
10, S.-Jacques O.,
Montréal

J.-Marc Vermette
NOTAIRE
Saint-Janvier
Co. Terrebonne Tél. 269-w

Téléphone: Bureau 61
Rés. 510

Louis Nicolas
ARCHITECTE
Bureau: 298, rue Labelle,
Suite 5
Résidence: 480, Blvd Melançon
Saint-Jérôme, Qué.

Encanteur licencié

Armand Charbonneau
78, rue St-Louis S.-Eustache
Téléphone 137

Si vous décidez de faire encan, faites appel aux services d'un homme d'expérience

Louis Mignault
Arpenteur-Géomètre
Bureau: 316 rue Saint-Georges
Résidence: 17 rue Saint-Faustin
SAINT-JEROME
Bureau: Résidence:
Tél. 25 Tél. 355

Raymond Raymond
AVOCAT
298 Labelle, Saint-Jérôme
TEL. 61

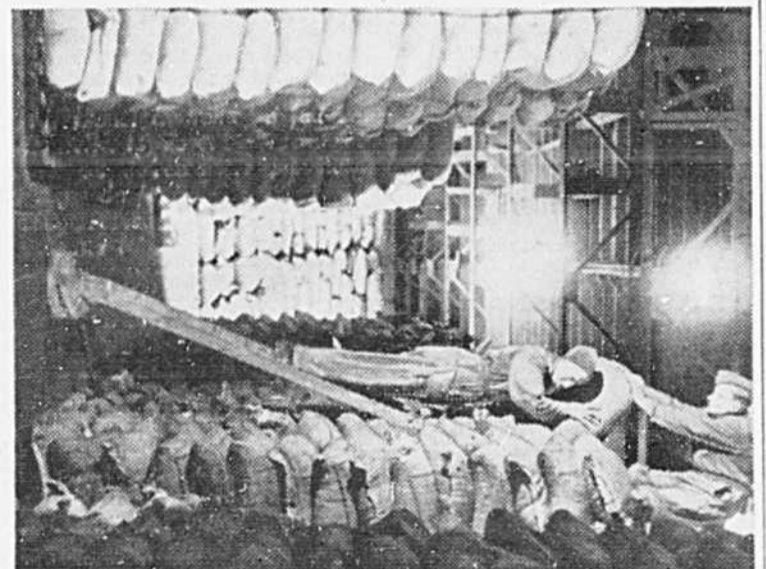
Résidence:
182, Castonguay
Tél. 767

Ah... Gaston...
Et elle poussa un soupir à faire tourner un moulin à vent.
A ce moment, les amoureux aperçurent, près de la fenêtre, à sa place habituelle...
Horreur...
Ah... maudite myopie...
Ils aperçurent...
Une de ces têtes en carton sur lesquelles on fait des chapeaux...
Gustave et Gaston avaient failli se battre pour un mannequin de modiste...

Jules DEMOLLIENS

Tous les pêcheurs se plaignent des mauvaises pêches faites. Après les élections, ça va mordre. Dans le domaine de la pêche, il y a toujours une raison pour excuser le poisson!

DES ALIMENTS POUR LA HOLLANDE LIBEREE



Vignette extraite d'une série de photo qui nous montrent l'aide donnée par les Nations alliées aux pays libérés de l'occupation allemande. Les photos furent toutes prises au dépôt des affaires civiles, qui fournit quotidiennement une grande quantité de vivres; c'est un dépôt entre mille répandus dans tous les différents pays concernés. La valeur en calories accordée aux Hollandais est de 2,000, certainement insuffisante, mais c'est beaucoup mieux que les 400 calories accordées par les Allemands. Cette ration augmente continuellement et sera bientôt presque normale. La difficulté principale est, celle du transport. (Le chiffre en calories de 1943 pour le Royaume-Uni était de 2,227). LA PHOTO FAIT VOIR: L'intérieur d'un entrepôt. Tous les sacs à droite contiennent du sucre et ceux à gauche du sucre et de la farine. Le reste du plancher est couvert de marchandise de la même façon.

"Traitement de beauté" ... pour votre cuisine

Ayant apporté quelques provisions, je commençai mon léger repas, à l'ombre du grand pin, lorsque soudain, non loin de moi, à une profondeur de cent pas dans le bois, j'entendis pleurer une voix d'enfant.

Etonné et intrigué, je me levai pour connaître la cause de ces pleurs, et je vis alors s'avancant péniblement de mon côté une petite fille, d'une dizaine d'années tout au plus.

Ses haillons et ses pieds nus m'annonçaient sa pauvreté; elle avait de grands yeux noirs, ombragés par de longs cils, des lèvres roses, une figure d'une peau mate, encadrée d'une riche chevelure d'un noir luisant.

Les sanglots qui soulevaient sa poitrine, ces larmes abondantes m'émurent et m'éparant doucement d'une de ses petites mains, je lui demandai:

—Mon enfant, qu'as-tu à pleurer ainsi?

La pauvrette leva vers moi ses yeux voilés de larmes, et d'une voix faible, entrecoupée de sanglots, elle me répondit simplement:

—Maman est malade, et je suis venue seule dans la forêt cueillir des fruits. Elle m'attend, car elle a bien faim, et je ne puis retrouver le chemin qui conduit au village.

Et l'enfant se remit à pleurer plus fort.

Emu, je passai ma main sur ses cheveux d'ébène et, l'embrassant, je lui dis:

—Calme-toi, je vais te conduire près de ta mère immédiatement.

La nature sortait de son assoupissement, plus belle, plus riante que jamais, et sous les rayons d'or qui venaient de l'horizon incendié par le soleil levant, elle laissait monter comme une chanson de joie, d'amour...

Le ciel bleu tacheté de nuages blancs aux reflets roses prenait par ce charmant réveil, et sa lumière opaline pénétrait jusque dans les dessus ombreux des taillis, dans les chemins enténébrés de la grande forêt, donnant partout un air de fête.

Un si beau matin me donna la fantaisie de passer la journée seul, sur la montagne de Saint-B... village où fatigué des bruits discordants et de la chaleur écrasante de la ville, j'étais venu me réfugier et y chercher la tranquillité.

De l'idée à l'exécution, ce fut bientôt fait, et me voilà marchant sur la route caillouteuse qui con-

avec la peinture lustrée pour intérieur

Flo-glaze
TRAITEMENT DE BEAUTE

Notre cuisine est-elle claire, gaie? La trouvez-vous agréable? Sinon, venez et nous vous dirons comment lui donner un "traitement de beauté" avec la peinture lustrée Flo-glaze pour intérieur. Cette peinture est particulièrement facile à appliquer et elle ne laisse pas de marques de pinceau. Douce au toucher, elle a l'apparence de l'émail. Voyez les jolies couleurs qui reflètent la lumière — et rafraîchissez votre cuisine en fin de semaine!

En vente chez:

L. C. Taillon
200 rue Labelle — Tél. 114 — Saint-Jérôme

Perdue dans la forêt

L'aurore, de sa teinte rose, chassait les dernières de la nuit, et dans ce crépuscule d'une lumière naçante, les arbres, les buissons, faisaient reluire les gouttes de rosée comme autant de perles brillantes. Une brise atténuée, pleine d'émanations printanières, balançait les branches feuillues et courait sur la verdure comme une caresse.

Cà et là, sous le branchage des bosquets verts, sur les talus garnis de Marguerites aux pétales blanches et de boutons d'or, dans la frenaie aux rousques claires de la forêt, les oiseaux jetaient au jour naissant leurs petits cris joyeux et sautaient gaiement de branche en branche, de touffe d'herbe à fleur épanouie.

MARIAGES

DOUBLE CEREMONIE

Le mercredi 6 juin 1945, à neuf heures, eut lieu le mariage de M. Rémi Choquette, militaire, fils de M. et Mme Adrien Choquette, de Montréal, avec Mlle Jeanne Lauzon, fille de M. et Mme Octave Lauzon, de Saint-Jérôme.

Le même jour, à la même heure, en l'église paroissiale, eut également lieu, le mariage de M. Réjean Lauzon, fils de M. et Mme Octave Lauzon, avec Mlle Aline Bastien, fille de M. et Mme Alphonse Bastien, de Saint-Jérôme. Nos vœux de bonheur accompagnent ces jeunes époux.

Revenu d'outre-mer

Le soldat O. Prud'homme, du Régiment des Fusiliers Mont-Royal, est revenu dernièrement d'outre-mer. Le soldat Prud'homme était au nombre d'un fort contingent de soldats dernièrement rapatriés.

Le soldat O. Prud'homme est le fils de M. A.-L. Prud'homme de Saint-Jérôme.

DELEGUE

Le directeur des Incendies assistera à la Convention des chefs de Police et Incendie, à Drummondville, dans le courant du mois de juillet.

Terrain de jeux

La compagnie Regent Knitting Mills Ltd organise un terrain de jeux sur sa propriété sise à l'ouest du C.N.R., pour les mois d'été. La ville lui a donc accordé le service d'eau pour l'installation d'une fontaine à cet endroit.

Une poule survint

Oreste et Pylade n'étaient pas plus unis que Gustave Balavoine et Gaston Durocher.

On eût compris, à la rigueur, Oreste flanquant une pile à Pylade, avant d'admettre que Gustave pût donner une chiquenaude à Gaston.

Ils habitaient tous deux porte à porte, sur le même palier; leurs deux chambres étaient contiguës.

Ils avaient les mêmes idées, les mêmes goûts, les mêmes manies, la même taille, la même nuance de cheveux, et ils poussaient le souci d'être semblables l'un à l'autre jusqu'à posséder la même myopie.

C'était, entre eux, une de ces amitiés d'enfance que rien ne peut troubler.

Un jour, Gustave était à sa fenêtre, fumant une cigarette et regardant distraitemment devant lui, lorsqu'à une fenêtre en face, de l'autre côté de la rue, il aperçut, derrière le rideau de mousseline relevé, une jeune personne qui lui parut fraîche et souriante à souhait.

Il ôta son lorgnon, un peu intrigué, le frotta consciencieusement pour enlever la buée des verres, le remit sur son nez, et se dit:

POUR VOS HUILES A MOTEUR

consultez

Laurentide Oil Reg'd

B. Aubin, prop.

HUILES A MOTEURS HUILES INDUSTRIELLES
GRAISSES

Vendeur autorisé des produits: Avio-Aviation et Veedol

Tél. 98 w 2 Saint-Jérôme

Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne

LA C^{IE} DE CONSTRUCTION DE ST-JEROME, Ltée

ENTREPRENEURS GENERAUX — GENERAL CONTRACTORS

Seuls agents autorisés pour la vente des lots à bâtir situés sur le

Domaine d'Estérel
Sainte-Marguerite du Lac Masson

Edifice Marchand, 298 rue Labelle

Téléphone 61

CONSTRUCTION - IMMEUBLE - ADMINISTRATION

Sur deux tombes

GREGOIRE AVELINE et ALBERT LESSARD

La tourmente électorale fait rage de toutes parts mais à titre de citoyen de Sainte-Adèle je ne peux pas ne pas me pencher sur deux tombes. Deux noms sont gravés qu'on n'oubliera difficilement, ceux de Grégoire Aveline et d'Albert Lessard.

Voilà des noms familiers aux gens des pays d'en haut; des noms de pionniers, de braves Canadiens-français qui ont tant fait pour la survivance du Nord de Montréal à l'époque difficile et quasi héroïque de la colonisation.

Les Aveline de Ste-Adèle furent parmi les premiers colons établis dans ces montagnes. C'est un nom presque légendaire auquel se rattache l'esprit de sacrifice et l'esprit de ténacité. Il y aura bientôt un siècle, la paroisse de Sainte-Adèle n'était qu'une pauvre mission. Des défricheurs remplis de courage reculaient peu à peu la forêt. Ce fut une lutte de géants qui suppose un certain héroïsme. On n'a aucune idée de ce que ces pauvres colons ont enduré. A cette époque, la journée de huit heures n'existait pas. On trimait d'une étoile à l'autre et d'un Jour de l'An à l'autre. On ne se plaignait pas cependant et malgré toutes les misères, on trouvait le moyen de chanter et de jigger. C'est ainsi qu'on devait prolonger la vieille France dans la Nouvelle.

Grégoire Aveline qu'on portait en terre à la fin d'avril de cette année appartenait à une famille nombreuse. La plupart, des garçons et tous des géants, des hommes qui n'avaient pas froid aux yeux. Anciens draveurs, ils avaient connu tous les dangers. Comme tant d'autres Canadiens-français, Grégoire Aveline fut attiré bien jeune par les mirages des Etats-Unis. Dans le temps, on disait: de l'Amérique. Et le jeune Grégoire partit pour le Montana et la Dakota. Il travailla dans les mines. Il fit plusieurs métiers et connut à peu près toutes les aventures. Il fallait l'entendre raconter ses exploits. Mais on imagine que pris de nostalgie, il revint à son pays d'enfance, Ste-Adèle. "C'est encore icitte qu'on vit le mieux", disait-il.

Et Grégoire Aveline avait bien raison. Il ne comptait que des amis dans la région. Bon cœur d'homme, toujours prêt à rendre service, il laisse un nom qu'on n'oubliera difficilement. D'un physique très fort il ne fut pas cependant longtemps malade. Il s'éteignit doucement à l'âge de 82 ans au milieu des siens, de ses enfants qu'il aimait tant et de sa bru, Mme Arthur Aveline qui lui prodigua les derniers soins. Il laisse trois fils: Grégoire, Arthur et Adélar, tous les trois bien connus. Le père Grégoire Aveline qui vient de mourir aussi bien que le père Alphonse étaient des amis intimes de mon père et leurs noms revenaient souvent au cours des conversations. C'est ainsi que j'ai appris à connaître et à aimer ces noms de défricheurs et véritables pionniers de Ste-Adèle. A les aimer et à les respecter.

On pourrait en dire autant d'Albert Lessard qui mourait le 17 mai dernier à l'âge de 71 ans. Le cher homme! Que de bonnes heures j'ai passées dans sa beurrerie! Je revis encoire les lieux, l'atmosphère de franche hospitalité. Je revis toujours M. Lessard, homme alerte, petit de taille, plus vif que l'éclair, une bonne figure toujours souriante qu'éclairaient deux yeux noirs, profonds et fins qui en disaient long et qui en savaient long. Il n'y avait rien au monde que j'aimais mieux que de le regarder battre le beurre. Et la bonne odeur si fraîche qui se dégageait de la boutique. Ça m'intéressait beaucoup plus que la classe.

Et lorsque j'avais passé un bon temps dans la beurrerie, j'en sortais pour aller rejoindre madame Lessard qui travaillait dans son jardin. Tout était si propre, si bien rangé, si bien arrangé. Quelle femme vaillante et plaisante! Ce qui m'étonnait le plus c'était de la trouver toujours de si bonne humeur malgré sa famille nombreuse. Mais dans ce temps-là, on ne comptait pas les enfants: on les élevait.

Albert Lessard qui vient de mourir fut un des pionniers des fabriques de beurre au Nord de Montréal. La qualité de ses produits était connue de tous et ses fils Gérard et Roland Lessard ont à cœur de continuer cette politique.

M. Albert Lessard reçut plusieurs diplômes et médailles pour la qualité de ses produits. C'était un homme studieux, qui s'intéressait à tout et qui mettait toute sa confiance dans la classe agricole. Aussi rien d'étonnant qu'il ne compte que des amis. Pour pleurer sa perte, il laisse en outre de son épouse, née Brosseau autrefois de St-Sauveur, trois filles et cinq garçons, une belle famille, estimée de tous et qui continue à marcher dans la route tracée par des parents dont le succès est dû au travail, à la droiture en affaires et à l'intelligence.

Aux deux familles éprouvées, à la famille Aveline aussi bien qu'à la famille Lessard, je tenais à offrir mes plus sincères condoléances comme je tiens à déposer sur deux tombes un dernier témoignage de regret et d'admiration.

CLAUDE-HENRI GRIGNON

Sainte-Adèle, 26 mai 1945.

A L'ARENA DE STE-AGATHE, LE 16 JUIN

L'Association de l'Aide à la Jeunesse de la paroisse de Ste-Agathe des Monts présentera à l'Arena samedi soir le 16 juin prochain, une attraction pouvant plaire aux plus difficiles. Une attraction toute nouvelle: vaudeville - chant - comédie - danses. Un orchestre composé de 5 musiciens feront les frais de la musique. Venez en foule voir et entendre le fameux Toto et sa troupe dans leurs réparties si amusantes. Voici une courte biographie de Toto que vous applaudirez sur la scène prochainement.

Toto né au Lac Saint-Jean et de son nom Ralph Dubé, quitte sa place natale bien jeune pour le théâtre. Durant 35 ans, il a voyagé dans toutes les parties du monde de comédien et clown et a reçu des applaudissements de millions de personnes tant au Canada qu'à l'étranger. Il a travaillé avec les cirques bien connus tels que "Barnum and Bailey", "Ringling Bros", "Sels Floto", "Hagenbach and Ross". Aux Etats-Unis, Toto a joué dans plusieurs grandes villes y compris New-York, Chicago, Los Angeles, Détroit, etc. Si on lui demande son âge, il répond simplement: "Je suis assez vieux pour en connaître beaucoup!" Ste-Agathe et les environs auront l'occasion unique de voir Toto qui fatigué des voyages revient dans le Québec amuser notre brave population. Certes, Ste-Agathe et la région seront heureux de voir Toto et espérons que l'Association de l'Aide à la Jeunesse nous donnera

l'opportunité de voir souvent durant la belle saison ce comique sans pareil.

Donc, en foule, à l'Arena de Ste-Agathe, samedi soir, le 16 juin prochain, pour rire avec Toto et sa troupe.

Belles assemblées de M. Bertrand dans tout le comté
(suite de la première page)
tend suivre. On en trouvera les détails dans cette édition. Orateurs MM. Paul Dalpé, François Caron et Jacques Vadeboncoeur.

Mardi soir, à Terrebonne, M. Lionel Bertrand a tenu une assemblée qui a groupé près d'un millier de personnes. Présidé par M. le notaire Léopold Gravel et par M. J.-P. Allard, échevin de la ville de Terrebonne, cette assemblée a été particulièrement enthousiaste. Orateurs: MM. Paul Dalpé, J.-A. St-André, Jean Hétu, Emile Massicotte. M. Bertrand a été largement applaudi, et après l'assemblée la foule lui a fait une vibrante démonstration d'amitié, comme il le laissait la salle.

Mercredi soir, M. Bertrand a porté la parole à trois assemblées: à Shawbridge, sous la présidence de M. Bell, maire de l'endroit; à Piedmont et à Saint-Sauveur. Par-

JOURNEE D'ETUDE DE LA J.O.C.F.

A SAINTE-THERESE DE BLAINVILLE

Le dimanche, 3 juin courant, avait lieu au Couvent des Dames de la Congrégation, la journée d'études des dirigeants et chefs d'équipes de la Fédération des Laurentides, des fédérations du Nord et du centre de Montréal, de la J.O.C.F., sous la direction de Mlle Gisèle Payette, présidente diocésaine, de la Jeunesse Ouvrière Catholique féminine.

A cette occasion, 125 délégués se réunirent à Sainte-Thérèse pour étudier ensemble les problèmes de l'heure, en rapport avec les activités de leur groupement sous la présidence de Mgr Albert Valois, directeur diocésain. M. le Chanoine Lauront Morin, M. l'abbé A. Deschêne, aumônier diocésain; le Rév. Père Veillette aumônier de la Centrale Joicste, et quelques aumôniers des divers groupements de la J.O.C.F., de Montréal, prirent une part active à cette journée mémorable dans les annales des dirigeants de la Jeunesse Ouvrière Catholique féminine.

La Fédération des Laurentides de la J.O.C.F. comprend: Saint-Jérôme, Mont-Rolland, Ste-Thérèse, Ste-Rose et Ste-Julienne de Lachute. Onze chefs d'équipes de la J.O.C.F. de Saint-Jérôme prirent part à cette journée d'études.

Elles procédèrent à la nomination de leur comité local, qui sera ainsi formé à l'avenir: présidente, Mlle Cécile Bêles; secrétaire, Mlle Thérèse Gagnon; trésorière, Mlle Paulette Charbonneau; propagandiste, Mlle Claire Gascon.

Les directives reçues lors de cette journée d'études seront des plus stimulantes pour les membres de ce groupement de jeunes filles, qui veulent vivre sainement et chrétiennement leur vie présente, et préparer un mariage heureux, selon les judicieux conseils d'autorité en la matière.

Les membres de la J.O.C. de notre ville, délégués huit chefs d'équipe au congrès diocésain récemment tenu à Montréal, au Mont Saint-Antoine. Ces jeunes gens prirent part à une fort intéressante journée d'étude en collaboration avec les groupements similaires de la métropole. Tous en revinrent fort enthousiasmés et plus que jamais animés d'une ferveur nouvelle dans leur magnifique apostolat chrétien parmi la jeunesse ouvrière de notre ville.

N'oubliez pas La Fête des Pères

Dimanche le 17 juin

Donnez lui un souvenir qu'il saura apprécier avec plaisir

Une cravate, une chemise, un pyjama, des bas, des gants, une robe de chambre, un chandail léger, un ensemble d'été, une ceinture, etc. etc.

Ne laissez pas passer ce grand jour sans offrir un souvenir à votre papa.

Prouvez-lui votre amitié et votre reconnaissance.

J. W. CYR
Mercerie et confections

314 rue St-Georges Tél. 448 Saint-Jérôme

tout il a reçu un accueil plus sympathique.

Hier soir, Saint-Jovite a fait une réception de premier plan au candidat libéral, lors d'une assemblée présidée par M. Alcide Forget, maire de l'endroit. Plusieurs centaines d'électeurs y étaient présents. M. Bertrand a souligné qu'il ne tenait pas à ce que les paroisses du nord du comté de Terrebonne soient mises dans le comté de Labelle, lors de la prochaine redistribution des sièges électoraux, et a demandé à l'électorat des majorités substantielles afin de pouvoir plaider la cause avec avantages sur le parquet de la Chambre. Au cours de la journée, M. Bertrand avait rencontré plusieurs groupes à Sainte-Lucie, à Saint-Faustin Station, au Lac Supérieur.

Aujourd'hui, M. Bertrand a rencontré des groupes importants d'électeurs à Sainte-Marguerite et à Sainte-Lucie.

Ce soir, il parle au comité libéral à Sainte-Thérèse, à 8 heures; plus tard à un comité dans la Côte Saint-Louis, et un peu plus tard

DIXIEME CONGRES DES CHAMBRES DE COMMERCE DES LAURENTIDES

A MONT-LAURIER LES 16 ET 17 JUIN

Les Chambres de Commerce des Laurentides tiendront leur sixième congrès à Mont-Laurier les 16 et 17 juin 1945. La Chambre de Commerce de la province de Québec compte plus de 90 Chambres affiliées et est organisée pour aider non seulement le commerce, mais aussi toutes organisations et administrations municipales et scolaires. Plusieurs questions très intéressantes sont à l'ordre du jour et sont de nature à donner des renseignements très utiles à tous les points de vue.

Voici le programme complet du Congrès Régional de Mont-Laurier.

SAMEDI, le 16 JUIN — 7 hres p.m. — Enregistrement des délégués et visiteurs à l'Hôtel Sabourin; 8 hres p.m. — Réunion pour faire connaissance et visite de Mont-Laurier.

DIMANCHE, le 17 JUIN — 8.30 hres a.m. — Enregistrement des délégués et visiteurs; 9 hres a.m. — Ralliement des Congressistes à l'Hôtel Sabourin; 9.30 hres a.m. — Réunion des Comités. Etude des résolutions présentées par les Congressistes, et visite de l'exposition de l'Artisanat; 11.15 hres a.m. — Réception civique à l'Hôtel de Ville. Le dîner est libre.

Dans l'après-midi, il y aura congrès à 1.30 hre. A 1.45 hre, excursion et thé au Lac Vert offerts aux Dames des Congressistes. A 6 hres exactement, un grand banquet réunira tous les congressistes.

Où acheter du bon et du beau à bon marché Chez HARRY

328 Saint-Georges, Saint-Jérôme

FEU - VOL - VIE - ACCIDENT - MALADIE

Pelletier & Lelièvre Enrg.

Assurances Générales IMMEUBLES

Tél. 952
304 A, rue St-Georges SAINT-JEROME

Les bureaux de ...

(suite de la première page)

L'Avenue de Martigny, l'Avenue de Martigny, Bureau de vote au No 364 rue Bocage (chez Madame Joseph Carrière). Arrondissement de vote No 72: Comprenant la rue Laviolette, de l'Avenue de Martigny à la limite Nord, l'Avenue Richard, tout le territoire au nord de l'Avenue de Martigny et à l'ouest de la Rivière du Nord, Bureau de vote au No 252 rue Laviolette (chez Jean-Paul Gauthier).

à un autre comité à Pincourt, près de Terrebonne.

M. Bertrand portera la parole à six assemblées, dimanche. On en trouvera la liste dans une autre colonne.

TRAVAUX A EXECUTER

Nous publierons dans notre prochaine édition une liste des travaux que la Ville de Saint-Jérôme entend faire exécuter au cours de la prochaine saison.

Exposition artisanale

L'exposition des travaux d'arts et d'industries domestiques de l'École ménagère régionale, aura lieu à l'Institut des Soeurs de Notre-Dame du Bon Conseil, les 9, 10 et 11 juin courant, au numéro 486 rue Labelle. Tous sont cordialement invités à visiter cette intéressante exposition annuelle.

Amicale du collège commercial

La réunion annuelle des Anciens élèves du Collège Commercial de Saint-Jérôme, aura lieu le dimanche 17 juin prochain. Les membres de l'Amicale se réuniront vers 9 hres, afin d'assister à la messe, dans la chapelle du Collège à 10 hres; puis, il y aura assemblée générale et vers midi le banquet sera servi aux assistants. Il y aura ensuite séance de jeux, suivie du Salut du St-Sacrement.

Quatre frères servent la même messe

La grand-messe, dimanche dernier, était servie par quatre jeunes jérômains, tous fils de M. et Mme Wilfrid Desloges, 373 Avenue Parent: ils fréquentent le Collège Commercial de notre ville et sont âgés respectivement de: Viateur, 14 ans, Robert, 13 ans, Claude et Pierre, 11 ans. Dans les années de la vie paroissiale jérômienne, il semble que le fait est unique, quatre frères petits clercs à la même messe. C'est tout à l'honneur de cette bonne famille chrétienne et nous les félicitons.

Inspecteur des bâtisses

M. Auguste Larivée est nommé inspecteur des bâtisses de la ville de Saint-Jérôme.

Mariages à Saint-Jérôme

Demain, samedi, le 9 juin 1945 en l'église paroissiale de Saint-Jérôme les mariages suivants seront célébrés:

M. Aurèle Thibault, fils de M. Hector Thibault, et de Mme Thibault, décédée, avec Mlle Cécile Binette, fille de M. et Mme Isidore Binette.

M. Marcel Tessier, fils de M. et Mme Octavien Tessier, avec Mlle Jeannette Tournier, fille de M. et Mme Isidore Tournier.

M. Ludger Cyr, fils de M. Exalaphat Cyr, et de Mme Cyr, décédée, avec Mlle Lucille Carrier, fille de M. Delphis Carrier et de Mme Carrier.

M. Lionel Benoit, fils de M. et Mme Joseph Benoit, de St-Joachim de La Plaine, avec Mlle Marie-Paule Brazeau, fille de M. Félix Brazeau, décédé, et de Mme Brazeau.

M. Camille Danis, fils de M. Camille Danis, décédé, et de Mme Danis, avec Mlle Claire Forget, fille de M. Emile Forget, décédé, et de Mme Forget.

M. Roger Huard, fils de M. et Mme Frédéric Huard, de Montréal, avec Mlle Rolande Jacob, fille de M. et Mme Wilfrid Jacob, de Saint-Jérôme.

PETITES ANNONCES

LEÇONS DE COUTURE

Mesdames, mesdemoiselles, améliorez vos connaissances que vous avez déjà de la coupe et de la couture, en suivant les cours de couture "Domestique" sous la direction de Mlle Simone Gingras. Pour tout renseignement, venez, téléphonez ou écrivez à: Singer Sewing Machine Co., 30 Legault, Saint-Jérôme, Tél. 26. (4fs-18 mai)

FEMMES ET HOMMES DEMANDES

VOILA VOTRE CHANCE d'augmenter vos revenus actuels. Détail tel: domicile 200 Produits Jito, tels que: articles de toilette, cuisine, médecines, etc. BONS PROFITS. Aucun risque. TRENTE JOURS D'ESSAI GRATIS. Pour renseignements, catalogue, écrivez à: CIE JITO, B.P. 10, Station T, Montréal. (4 fs-3juin)

DIVERS A VENDRE

A vendre, un mobilier de salle à manger. Egalement un chandelier. Aussi une couchette en fer pour bébé. Prix raisonnable. S'adresser à 621-A rue Saint-Georges, Saint-Jérôme. (1 Juin-2fs)

Propriété demandée

Propriété de 50 ou 250 acres demandée par particulier dans les Laurentides, un ou deux lacs, plage sablonneuse ou bonne pour le bain, reliée à de bonnes routes, avec ou sans constructions. Pas plus de 75 milles de Montréal. Donnez renseignements et prix. S'adresser à Tex Mark Limited, 361 Carré Youville, Montréal.

Petits cottages demandés

Intéressé à acheter bungalow ou cottage, 4 à 7 appartements, sis au Lac Echo, Lac Achigan ou tout autre lac dans la même région; les chalets doivent faire face au lac, avoir une grève sablonneuse, non dangereuse et propre. Préférablement avec terrains. Donnez renseignements et prix. Ecrivez à Tex Mark, 361 Carré Youville, Montréal.

MEUBLES ET DIVERS A VENDRE

A vendre, meubles, articles de ménage, poêle électrique, poêle à bois, radio, etc. Cause de la vente, départ. S'adresser à 228 rue Labelle, Tél. 51, Saint-Jérôme.

COURS DE COUTURE

Cours de couture spécial pour jeunes filles de moins de 16 ans. Période des mois d'été. Inscrivez-vous dès maintenant. Venez, téléphonez ou écrivez à Singer Sewing Machine Co., 30 Avenue Legault, Tél. 26, Saint-Jérôme. (8 juin-4fs)

Récital de fin d'année

Au studio de M. et Mme Eugène Richer, avait lieu récemment, devant un nombreux auditoire, la distribution des récompenses et des prix offerts aux élèves en musique vocale et instrumentale. M. Eugène Richer, offrit à Mlle Fleur-Anne Brunet, fille du Dr et Mme Brunet de St-Janvier, une médaille d'argent, pour ses magnifiques succès au piano. En effet, Mlle Brunet, élève du Studio Richer, de Saint-Jérôme, a obtenu avec grande distinction son diplôme lauréat, au concours du Conservatoire National de musique. Nous l'en félicitons chaleureusement.

Des prix spéciaux avaient été offerts par l'Association Libérale du Comté de Terrebonne, M. et Mme Georges Hébert, M. René Gascon, ainsi que par nombre d'amis et d'invités à cette charmante réunion des amis de l'art, qui applaudirent les pièces musicales et vocales entendues au cours de la soirée.

M. et Mme Eugène Richer expriment leur vive reconnaissance à tous les généreux donateurs. Ils informent le public, que des cours de musique et de chant seront encore donnés aux élèves qui le désirent, durant les mois de vacances estivales.

Si vous voulez garder vos livres ne les prêtez pas. Si vous voulez garder vos amis, ne leur prêtez pas.

LE CONGRES DE LA JEUNESSE ETUDIANTE

Le 2 juin dernier, près de 6.000 étudiants et étudiantes de la Fédération des Laurentides se réunissaient en Congrès régional à Sainte-Thérèse.

Une messe pontificale célébrée par Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, sur les terrasses du Séminaire ouvrait le Congrès. M. le chanoine Philippe Chartrand, supérieur du séminaire était prêtre-assistant. M. l'abbé Edmond Lacroix, curé de Sainte-Thérèse était diacre d'honneur et M. l'abbé Alexis Léveillé, curé de Sainte-Scholastique, sous-diacre d'honneur. Messieurs les abbés Albert Pineault et Percival Caza servaient comme diacre et sous-diacre d'office.

Messieurs Albert Valois, P. Emile Léger, Delphis Nepveu et Sylvio Corbeil étaient présents ainsi que plusieurs curés et aumôniers de la région.

Mgr Paul-Emile Léger prononça le sermon de circonstance, après le mot de bienvenue adressé à Son Excellence par l'abbé Laurent Pressault, aumônier fédéral des Laurentides.

Mgr Léger développa le thème suivant: "La jeunesse étudiante recueille une succession d'âmes valeureuses qui, il y a dix ans, se préoccupaient de la jeunesse étudiante d'une façon plus spéciale et lancèrent le mouvement étudiant d'action catholique. C'était une prise de conscience de responsabilité plus avertie de la grande loi du Corps mystique. C'était son devoir parce qu'elle était la jeunesse, parce qu'elle était étudiante et catholique. Enfin elle était un espoir pour l'Eglise soit dans le collège, dans le couvent ou encore dans la petite école du rang."

A l'issue de la messe pontificale Son Excellence Mgr l'Archevêque, adressa la parole aux congressistes. Il leur exprima toute sa joie et sa satisfaction de les voir aussi nombreux. Il a insisté sur la collaboration de l'étudiant à l'oeuvre de sa formation. Il a remercié les éducateurs de leur belle collaboration. Enfin il a demandé à la jeunesse de rester fière de son métier, de sa foi, de son idéal.

Le dîner eut lieu en plein air au Côtéau Morris et la foule des étudiants, appelés par les haut-parleurs se forma en parade. Tous les étudiants et les étudiantes venus au congrès y prirent part. Chaque école était représentée par un groupe imposant et ses fanions indiquaient son nom. Des thèmes étaient répartis dans le défilé, illustrant la vie étudiante avec ses loisirs intellectuels, ses chants, ses jeux, ses outils, sa culture physique, etc. Les fanfares du Collège Laval, du Collège Commercial de Saint-Jérôme et du Séminaire ont agréablement le défilé.

Après le défilé, il y eut réception civique par les autorités de la Ville de Sainte-Thérèse. Les étudiants furent reconnus officiellement et on leur remit les clés symboliques de la Ville. M. le maire Alphonse Kimpton représentait dignement la Ville, entouré de son Conseil.

Les élèves du Collège Laval se sont ensuite aimablement prêtés à

LAITERIE ARMAND SEVIGNY

757 Labelle, Tél. 47-J SAINT-JEROME

PHARMACIE WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie du district

Chocolats Laura Secord

Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin

PRODUITS REXALL

Agence des Produits de Beauté "Mireille", "Harriett", "Hubbard", "Ayer"

Elizabeth Arden et Barbara Gould

Commandes postales exécutées avec soin

Service rapide de deux messagers

TELEPHONES : 558 et 559

341, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme